



Reste à Voir

N°11 / 2020

ISSN 2065 7269



*Confinement et cours en distanciel.
Les nouveaux défis de l'enseignement*



**MAGAZINE
FRANCOPHONE DES
ETUDIANTS DE LA
FACULTÉ DES
LETTRES**



Adresse de la rédaction :
Faculté des Lettres
8, rue Spiru Haret,
Bacău, Roumanie

**Ont contribué à ce numéro
en tant que rédacteurs et rédactrices :**

Cătălin BĂRBUNȚĂ, Larisa BUGEANU, Miriam CALAPOD,
Carolina CERNEI, Madeleine CHITIC, Claudia CIUBOTARU,
Andreea-Ștefania COCHIOR-BALAN, Andreea DIMA,
Raluca-Andreea DONICI, Ana-Maria FLOREA, Viorica HARJA,
Mădălina LISNIC, Ionela MELECCIU, Anca Elena NEGUȚ,
Janina Simona NICOARĂ, Rareș Gabriel ONESIM,
Iuliana Raluca REBEGEA, Ionuț STAN, Simona Raluca VOINEA

Directeur fondateur :

Emilia MUNTEANU

Rédacteur en chef :

Veronica GRECU

Responsable du numéro :

Cătălin BĂRBUNȚĂ

Photographe du numéro :

Alexandru BĂLICI

Alma Mater

2020

Dans ce numéro :

Le français en couleurs

5-8

Mădălina Lişnic,
Miriam Calapod, Carolina Cernei

Etre étudiant... et la pandémie

9-13

Andreea-Ştefania Cochior-Balan,
Andreea Dima, Iuliana Raluca Rebegea,
Ionuţ Stan, Madeleine Chitic

Etre étudiant à la Fac des Lettres

14-17

Ana-Maria Florea, Ionela Melecciu,
Anca Elena Neguţ, Viorica Harja

Sur le français et la Francophonie

18-26

Miriam Calapod,
Raluca-Andreea Donici, Claudia Ciubotaru,

Feuillets créatifs et photographie

27-29

Rareş Gabriel Onesim,
Cătălin Bărbunţă, Alexandru Bălici

Histoire, langue et littérature

30-35

Raluca-Andreea Donici,
Janina Simona Nicoara, Miriam Calapod

Grains de sagesse

36-40

Larisa-Elena Bugeanu,
Madeleine Chitic, Simona Raluca Voinea

EDITO

Reste à Voir s'adresse à tous ceux qui étudient et aiment le français. Organisée autour de quelques grands thèmes (*Culture, Littérature, FLE*), elle se propose de faire une synthèse de l'esprit français, dans ses aspects essentiels. La littérature et le FLE constituent les deux pivots importants de la revue ; néanmoins, nous essayerons également de présenter des sujets portant sur les rapports entre la France et la Roumanie, les loisirs des jeunes étudiants roumains ou étrangers, la diversité culturelle.

La crise sanitaire qui caractérise au présent le monde entier ne cesse pas de nous choquer avec chaque période nouvelle de confinement, chaque décision difficile que les officiels doivent prendre, chaque jour où le nombre des êtres humains se diminue plus rapidement que d'habitude. Cette situation alarmante que a apporté la pandémie de Covid-19 nous oblige à la prendre en considération nous aussi.

Par conséquent, le présent numéro se propose de surprendre quels sont les effets de la pandémie envers les étudiants de la Faculté des Lettres et comment réussissent-ils à faire face à cette période qui représente quelque chose de complètement nouveau pour tout le monde.

En même temps, nous essayerons de peindre cette mauvaise période en remplaçant les gouaches avec des articles qui portent sur les couleurs et la musique, la vie étudiante, l'histoire et la littérature et sur d'autres sujets intéressants, à travers ce numéro dont la nouveauté est représentée par le fait d'être semé par des photographies originales.

Nous vous invitons, donc, à nous accompagner dans cette aventure culturelle qui se double de l'aventure humaine d'un groupe dynamique d'étudiants qui croit avec enthousiasme en ce projet – découvrir le monde contemporain par le biais du français. Mais tout *Reste à voir*...

Un jour, vous pourrez dire :
« ça n'a pas été facile, mais j'ai réussi ! »

Les couleurs et la musique

Je suis une étudiante qui aime la musique, qui la trouve vraiment inspirante. En parallèle des paroles des chansons, la mélodie contient des traits qu'on peut associer aux couleurs. Selon moi, chaque mélodie représente une couleur. Je veux vous présenter des mélodies que je crois vous pouvez y associer.

Voici mon top 5 des mélodies :

1. Linkin Park : *Numb* – noir

Si vous simplement écoutez le rythme, vous pouvez observer le ton grave que donne la batterie. Dès le début, les combinaisons de notes introduisent quelque chose qui est spécifique à une atmosphère triste. Je crois en fait que nous pouvons associer le rock avec cette couleur, car il contient beaucoup de bruits, son rythme est rapide, on peut le sentir.

2. Florian Bur, celtic music : *Homecoming* – jaune

Je vois la majorité des musiques épiques en jaune. Si vous écoutez cette composition, vous comprendrez pourquoi je dis cela. Je crois que le rôle le plus important, en ce qui concerne cette chanson, est celui de l'instrument, car il peut transmettre le sentiment de liberté. Elle contient des tons équilibrés qui sont donnés par le sifflet, tandis que les notes aiguës créent l'état parfait pour s'imaginer le soleil et les champs verts de l'été. En l'écouter, je pense à ma famille et j'observe mieux la beauté de la nature que j'associe avec l'or. Voilà pourquoi j'ai choisi le jaune.

3. Stromae : *Papaoutai* – rouge

Je sais que vous connaissez bien cette chanson ; je la trouve vraiment énergique grâce à la combinaison de piano et batterie. Quand j'écoute cette chanson, je veux danser, je veux exprimer ce que je sens avec le lan-

gage du corps et quand je parle d'énergie, je m'imagine la couleur rouge. Voilà l'explication pour mon choix.

4. Indila : *SOS* – bleu

Cette mélodie est très belle grâce à son rythme calme qui me fait penser au ciel et au bord de la mer. En même temps, en l'écouter elle me transmet le sentiment de la paix et, comme la couleur de la paix est le bleu, je pense que cette couleur est appropriée à ce titre.

5. Dean Martin : *Let It Snow* – vert et blanc

Je sais que cette mélodie est aussi bien connue. Qu'imaginez-vous lorsque vous l'écoutez ? Pour ma part, je dirais qu'elle crée une atmosphère idéale pour décorer le sapin de Noël. Je l'associe aussi au blanc parce que cette couleur me rappelle la neige en hiver.

Mădălina Lişnic



Quand je vois une couleur, tu vois...

Quand je vois le **bleu** de la mer, je sens que mon enfance retourne. La brise marine de Grèce me frappe doucement.

Quand il y a le **jaune**, je me souviens d'un soleil qui brillait fort sur ma tête dans l'été.

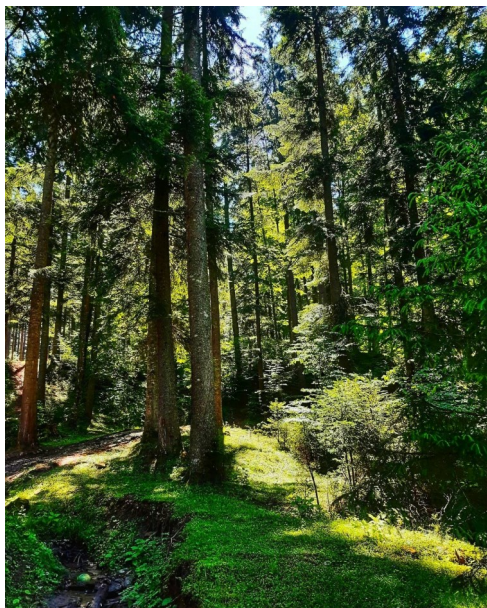
Quand on a le blanc, on a aussi la neige de la saison où je suis née, l'hiver. La richesse de l'air du janvier.

Ma couleur préférée, le **violet**, est le rappel des moments tristes mais dont la fin est heureuse !

Le **vert** - le champ plein de fleurs au printemps... et quand j'aime courir sur les herbes de la montagne...

Quand les habitants d'Iran voient le bleu, ils savent qu'une personne est morte. Le deuil.

Quand le Japonais voit le jaune, il imagine du courage et de la force. L'Indien croit qu'en est le signe de la négociation dans le commerce.



Pour la culture asiatique, le blanc est associé à la mort et au deuil, tandis qu'en Occident cette couleur symbolise le bien et la pureté !

Le violet est une couleur royale et riche. Actuellement, il caractérise les personnes douces qui rêvent beaucoup.

Dans le monde du théâtre en France, le vert porte malheur... ils disent que Molière aurait été habillé en vert le jour de sa mort ! Les cultures asiatiques associent le vert à la fertilité... mais, en même temps, les Chinois croient que c'est aussi la couleur du mensonge.

La pensée collective sur les couleurs se transforme en quelque chose de personnel quand on parle de l'homme individuel. Quand l'être humain voit une couleur, il se souvient des histoires bien situées dans le passé.

par Miriam Calapod

C'est le bouquet !

Les fleurs font partie intégrante de la culture française. Leur caractère éphémère et leurs couleurs séduisent les événements importants dès que l'on est né jusqu'à la mort. Elles nous rappellent que la vie est courte et qu'il faut apprécier la beauté avant que celle-ci ne fane. Lors des mariages ce sont les fleurs blanches qui ont le plus de succès, mais de nos jours, en France, les jeunes mariés aiment choisir un thème pour leur célébration ; les fleurs peuvent donc être de toutes les couleurs. Pour les funérailles, elles ont un rôle important aussi, car dans cette ambiance noire, elles donnent un éclat par leurs formes, couleurs et odeurs. Bien que cela disparaisse, certains amoureux s'offrent encore des bouquets de fleurs, même de nos jours.

Quand on pense aux fleurs, on peut aussi penser aux « jardins à la française » qui, à Versailles par exemple, font partie de la culture française. Leurs formes géométriques et leurs superficies immenses continuent de fasciner les curieux du monde entier.

Elles sont aussi utilisées en parfumerie pour leurs odeurs envoûtantes. C'est un symbole fort du chic à la française.

Je vais maintenant partager la beauté des fleurs avec vous en vous présentant cinq fleurs de mon choix :

Le muflier

Le muflier, communément appelé « Gueule-de-loup », tient son nom de sa forme singulière, car lorsque l'on pince les côtés de la fleur, celle-ci s'ouvre comme une gueule. Bien que leur origine réelle soit inconnue, l'on pense que les mufliers étaient à l'origine des fleurs sauvages en Espagne et en Italie. La légende veut que, si une personne dissimule un muflier, elle semble fascinante et chaleureuse ; dans le langage des fleurs, les mufliers sont censés représenter aussi bien la feinte (peut-être liée à la notion de dissimulation) et la grâce.

La pivoine

La légende veut que la pivoine soit nommée d'après Péon, médecin des dieux, qui fut « sauvé » de la mort réservée aux autres mortels en étant transformé en fleur de pivoine. Symbole floral traditionnel de la Chine, fleur de l'état de l'Indiana et fleur du 12^e anniversaire de mariage, la pivoine est connue

comme la fleur de la richesse et de l'honneur. Avec leur apparence luxuriante, pleine et ronde, les pivoines incarnent le romantisme et la prospérité et sont considérées comme un présage de bonne fortune et de mariage heureux.

L'aubriète

L'aubriète est une jolie plante vivace cultivée dans les jardins français depuis 1823. Le nom « Aubrieta » a été donné à cette plante par le botaniste Michel Adanson, en hommage à Claude Aubriet, peintre d'histoire naturelle, originaire de Châlons-sur-Marne. Sa floraison très abondante dès les premiers jours du printemps est un de ses meilleurs atouts : durant plusieurs semaines, l'aubriète se couvre entièrement d'une multitude de petites fleurs. Les coloris se déclinent dans des nuances subtiles qui vont du rose au violet pourpre en passant par diverses nuances de bleu et de mauve. Il existe aussi des variétés à feuillage panaché (dont le feuillage comporte des taches d'une autre couleur).

Le poinsettia

Le poinsettia est considéré premièrement la fleur de Noël. Nommé pour Joël Roberts Poinsett, premier ambassadeur des États-Unis au Mexique et botaniste amateur qui a introduit la plante aux États-Unis en 1825, le poinsettia est également connu comme Feuille flamme mexicaine, Rose d'hiver. Cette fleur a été un symbole de pureté pour les Aztèques. Dans le langage des fleurs actuel, les poinsettias rouges, blancs ou roses - fleurs de naissance du mois de décembre - symbolisent la bonne humeur et le succès ; ils sont censés apporter des vœux de joie et de célébration.

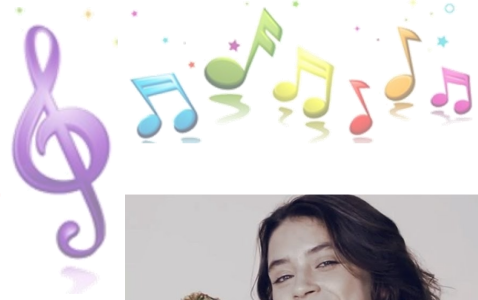
La renoncule

Originnaire d'Asie et célébrée pour ses propriétés médicinales ainsi que sa beauté lumineuse, la petite renoncule, semblable au camélia, va du blanc au rose, ou du rouge au jaune et à l'orange. Selon la légende, le coyote mythique s'amuse à lancer ses yeux dans l'air et à les rattraper, jusqu'à ce que l'aigle s'en empare. Incapable de voir, Coyote a créé des yeux à partir de boutons d'or. Dans le langage des fleurs, un bouquet de renoncules dit : « Je suis ébloui par votre charme ».

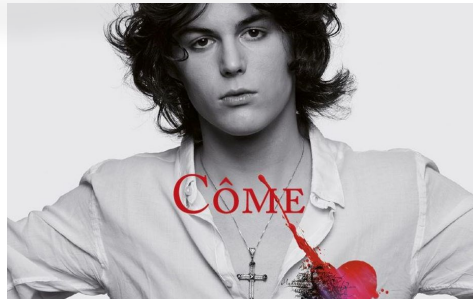
par Carolina Cernei



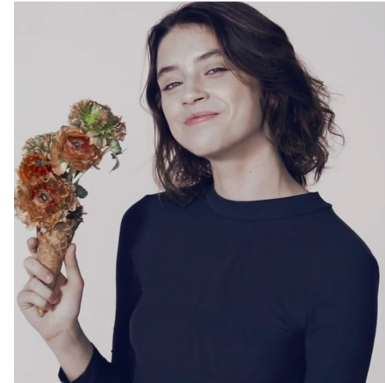
Apprendre le français à travers la musique !



Loïc Nottet : *Mr/Mme*



Côme : *Le rouge et le noir.
La gloire à mes genoux*



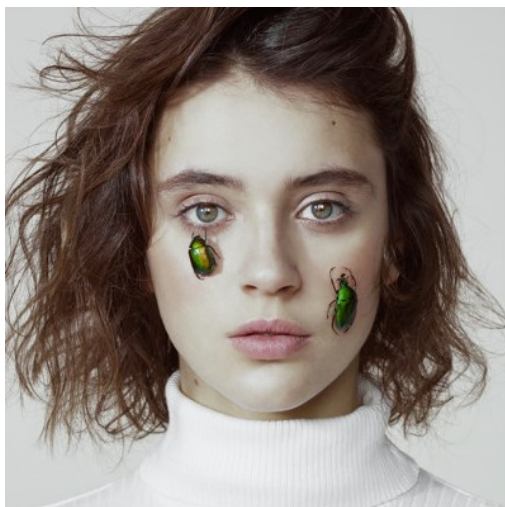
Pomme : *Pauline*



Alicia Crow : *Mademoiselle Noir*
version française



Co&Jane : *Les châteaux de sable*



Pomme : *Ceux qui rêvent*

La musique seule
est un langage
universel et n'a
point besoin d'être
traduite. C'est que
par elle l'âme
parle à l'âme.

Berthold Auerbach

La vie étudiante en Lettres pendant la pandémie

Être étudiant c'est quelque chose de nouveau dans la vie de tout jeune. Pendant trois ans, en tant qu'étudiants, nous nous préparons pour un futur emploi, pour la confrontation avec la réalité et pour ce que signifie le travail. La faculté nous offre la possibilité de choisir ce que nous voulons faire et la voie à suivre pour une bonne formation. La Faculté des Lettres nous offre un large éventail de métiers parmi lesquels nous pouvons choisir ce qui nous convient et ce que nous recherchons pour l'avenir.

J'ai choisi de présenter, de mon point de vue d'étudiante, ce que signifie « la vie d'un étudiant à la Faculté des Lettres ». Être étudiant en Lettres, c'est très beau ! La Faculté des Lettres est belle et intéressante, elle nous aide à nous former et, trois ans plus tard, à former les autres (surtout les enfants). Quelle que soit la spécialisation dans laquelle nous nous trouvons, nous devons profiter des opportunités qui s'offrent à nous.

J'ai choisi de présenter une partie du déroulement des activités et des cours du point de vue d'un étudiant de la Faculté des Lettres, au programme d'études franco-roumaines. En tant qu'étudiante de la deuxième année, je peux dire qu'il est à la fois facile et difficile de participer à des cours en ligne. Je peux dire que j'ai eu la chance d'affronter les cours en ligne au deuxième semestre de la première année. Nous avons également découvert des avantages et des inconvénients



concernant la manière dans laquelle se déroulent les cours en ligne.

Les inconvénients incluent l'attention qui disparaît très rapidement car on trouve d'autres activités plus attrayantes (sur le portable, sur facebook...), la fatigue qui survient beaucoup plus vite, des problèmes de concentration, des difficultés à suivre ou tout simplement l'inconvénient de ne pas communiquer avec les collègues, avec les enseignants. Les avantages sont également peu nombreux, mais le plus important c'est que l'on a beaucoup plus de temps : le temps nécessaire pour lire des livres, pour faire les devoirs, pour se détendre et, pourquoi pas, le temps pour manger à l'heure. La pandémie nous a fait prendre conscience qu'il est très important de valoriser le temps et de l'utiliser le plus utilement possible. Il est très difficile d'être étudiant pendant la pandémie car, en tant qu'étudiants, on ne parvient pas à communiquer quand on a des projets et à s'organiser, mais il nous est plus facile de travailler parce que nous avons le temps dont on a besoin.

Au programme d'études franco-roumaines, il est un peu difficile d'être extrêmement concentré. A l'aide des enseignants et de leur indulgence quand même, nous parvenons à traverser cette période difficile pour tous beaucoup plus facilement. Je recommanderais à tout jeune qui souhaite devenir étudiant de s'inscrire en toute confiance à la Faculté des Lettres même s'il a peur d'une langue étrangère. C'était ma peur aussi, mais je pense que je l'ai surmontée grâce à la confiance des enseignants. Je peux dire que les lectures en roumain ne m'ont pas ravi au début non plus, mais elles deviennent de plus en plus agréables. Alors, si vous cherchez un chemin vers l'avenir, venez à l'Université "Vasile Alecsandri" de Bacău, à la Faculté des Lettres.

par Andreea-Ștefania Cochior-Balan

Perspective sur l'enseignement en ligne



Depuis près d'un an, l'enseignement universitaire est de plus en plus difficile avec la nouvelle manière dans laquelle se déroulent les cours. Malgré ce qui s'est passé, nous, les étudiants et les enseignants, sommes dans un nuage enfumé plein de nouvelles choses que la technologie peut nous offrir. L'éducation globale exclut de nos jours le contact direct entre l'enseignant et l'élève/étudiant, d'une part, et le contact entre les élèves/étudiants, d'autre part. Le nouveau modèle d'éducation implique un contact entre enseignant et élève/étudiant médiatisé par un écran, probablement basé sur un nouvel ordre mondial de l'éducation, imposé par la pandémie Covid-19. [Une pandémie comme jamais auparavant dans l'histoire](#), vue sur la « bouteille » d'un bout à l'autre du monde, assaisonnée de confusion et de panique.

Enfin et surtout, nous manquons d'interaction avec les enseignants et les collègues. La plupart des inconvénients des cours en ligne sont : le manque de concentration ou d'attention, la surcharge physique (en particulier la vision) ou la fatigue, nous manquons de motivation pour participer à des réunions en ligne et nous nous ennuyons le plus souvent. Nous sentons que nous perdons notre capacité à écrire, lire et comprendre, étant distraits par inadvertance, par certains facteurs dans notre chambre.

On se sent isolé et renfermé derrière des écrans qui ne peuvent pas nous donner des états différents comme au collège ; on reste sur un seul état de monotonie. La technologie tue l'imagination, la capacité d'écrire à la main et peut affecter la capacité de communiquer verbalement. Quant à l'avantage de l'apprentissage en ligne, je trouve que nous avons beaucoup plus de temps pour d'autres activités, comme le travail, les loisirs, la famille, etc. Mais ces choses ne nous apportent pas beaucoup d'avantages; comme le faisait le fait de devoir étudier à l'université.

Même si nous disons que nous nous détendons davantage et que nous sommes en vacances continuellement, ce nouveau mode de vie a affecté beaucoup d'entre nous, a entraîné certains changements dans notre comportement. Nous sommes plus isolés, moins communicatifs et très éloignés des gens qui nous entourent.

par Andreea Dima

Les études au temps de la pandémie



Les études pendant la période de la pandémie sont très difficiles car les plateformes sont surchargées et rendent parfois la connexion aux cours très compliquée, des fois même impossible.

Pour les étudiants qui travaillent il est encore plus difficile, car ils reçoivent aussi un gros blâme de part des professeurs pour le fait de ne pas pouvoir participer aux cours.

Pour les étudiants qui n'ont pas un portable ou qui ne peuvent pas accéder à Internet afin de participer à des cours, les choses se compliquent de plus en plus. Parfois, ils choisissent d'abandonner les études et donc ils perdent la chance de se développer.

Cette pandémie a détruit les années universitaires typiques parce qu'elle empêche l'existence de bonnes relations entre les professeurs et leurs élèves/étudiants. Les élèves et les étudiants ne comprennent pas que les enseignants veulent les aider ; ils les considèrent parfois des ennemis. En même temps, ils ne comprennent pas que les cours perdus pendant cette période ne pourront jamais être récupérés, car les cours au temps de la pandémie ne sont pas « normaux » ; à travers leur caractère particulier, ils nous forcent à trouver des solutions à des problèmes qui n'existaient pas avant la pandémie, donc nous forcent à nous développer continuellement.

par Iuliana Raluca Rebegea

Je veux choisir...

Je ne peux plus supporter ce virus. Il m'harcèle de partout. J'essaie d'être un bon étudiant, car c'est ma deuxième chance, mais il m'a tout pris. Je rêvais de voir mes collègues, les professeurs, d'être entouré par eux pour sentir ce bon air de vie d'étudiant quand le non verbal te dit tout, plus que tu veux savoir.

Pour moi, le contact physique, la voix de la personne avec qui on est en contact comptent énorme car je suis un amoureux de l'ambiance, de la mise en forme, de la vie en face.

Avant, je me disais que toutes les personnes portent un masque et que le contact, la rencontre, l'échange font que ces masques tombent. Maintenant, dans la rue, dans les magasins elles portent leur masque bleu, blanche, rouge... et des fois même de masque noir avec des têtes de mort imprimées. Quelle folie... Et moi, je suis obligé de faire pareil... où je vais, je porte le masque. Je me cache pour ne pas dire ce que je sens...

Je suis étudiant, je reste devant mon ordinateur que je nettoie ruissèlement... j'ai peur pour ce que je rencontre "online"... Je commence à ouvrir Microsoft Teams... je le regarde et parfois il a l'air d'un beau amphithéâtre de l'Université... Je vois les collègues assis en discutant très lourdement avant que le professeur arrive... un silence et la voix qui résonne nous annonce que le cours a commencé...

... Mais les images tremblent de plus en plus... la voix est corrompue par des beugues... Quoi ? Comment ? Pouvez-vous répéter ? Pouvez-vous étendre le microphone ? Je n'ai pas entendu... Ah... Oui, là ça va, là je vous entends bien... Quel bonheur que j'ai réussi à payer mes factures... L'Internet et le courant électrique, mes deux meilleurs amis pendant la pandémie...

J'aime beaucoup le professeur qui nous demande de faire le devoir en groupes. Ça veut dire travailler avec trois ou quatre collègues ensemble pour rendre un beau travail de groupe... En ce moment-là je vois la chambre d'étudiant où nous nous rencontrons autour d'un café pas très bon, en rigolant.

On fait des commentaires, on écrit, on discute, on lit, on fait des recherches et ça nous fait plaisir... Mais à cause de ce crétin de virus qui m'énerve plus que tout... Je ne sais pas travailler comme ça... mais non... je mens, je sais très bien utiliser "google doc", "skype" etc. J'ai déjà fait ça mille fois avec mes amis étrangers qui sont à des milliers de kilomètres... la vérité est que je n'aime pas...

Des fois, je pense qu'en tant qu'étudiant on peut s'adapter plus facilement... on est jeune et on connaît les choses "online". Des fois, j'ai l'impression que nous avons été préparés dès que nous étions petits pour être comme ça. La génération "online" c'est nous. Tablette, ordinateur, wi-fi, smartphone... c'est nous... Pourtant j'aimerais avoir encore la chance de choisir !

par Ionuț Stan



*S'armer de
patience,
combien
l'expression
est juste !
La patience
est effecti-
vement une
arme, et qui
s'en munit,
rien ne
saurait
l'abattre.
Sans elle on
est automa-
tiquement
livré au
caprice
ou au
désespoir.*

Emil Cioran

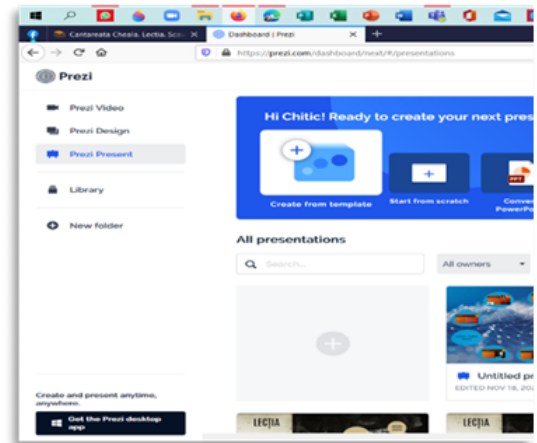
L'apprentissage en distanciel, c'est comment ?

L'apprentissage en distanciel, c'est comment ? C'est comment d'apprendre en ligne ? Qu'est-ce que représente pour notre avenir ce type d'assimilation d'informations et d'expériences ?

Premièrement, je veux dire que je n'aime pas l'e-Learning. Il n'offre pas toutes les possibilités de comprendre le système d'enseignement avec ses qualités et ses défauts. Plus sérieux, si nous continuons avec cette méthode d'approche, nos générations seront non illettrées fonctionnellement, mais illettrées totalement.

Il y a aussi de bonnes caractéristiques de ce type d'apprentissage, comme l'utilisation des applications, employer des devoirs en ligne, de partager un document, ou un lien pour tout le monde dans la classe, de découvrir de nouvelles options sur les plateformes diverses, d'utiliser les concepts de base pour un ordinateur et son corps, de découvrir de nouvelles applications pour le travail etc.

D'autre part, il existe une multitude d'expérimentales pour la table virtuelle ou les présentations PowerPoint. Par exemple, nous pouvons travailler avec Prezi malgré les textes longs et inutiles du PPT. Mais le PPT s'utilise pour des idées principales et non pour « copy-paste » des informations que l'on trouve sur Internet. Une autre solution pour éviter les textes c'est jamboard, une application dans la suite Google. Cette application a beaucoup de fonctions. Elle peut être utilisée pour que les élèves écrivent des textes courts ou des idées sur la table virtuelle avec un compte gmail, yahoo ou institutionnel (celui de l'école dans notre cas, Microsoft Teams), ou pour que les professeurs insèrent des dessins, des photos, des comparaisons en colonnes etc. Il existe une multitude de solutions. Nous pouvons les découvrir en les cherchant. L'un des solutions, par exemple, peut être **Kahoot**, un site interactif qui permet l'interaction des élèves et la possibilité de jouer avec un code d'équipe.



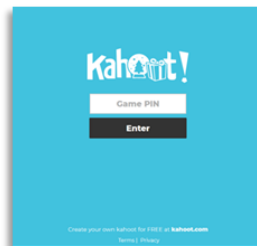
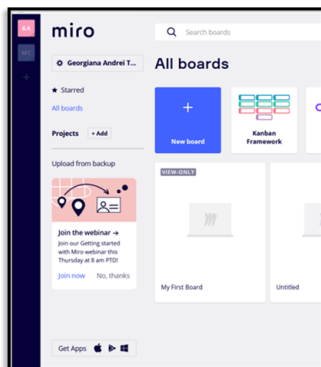
Miro est une application qui permet la réalisation de cartes conceptuelles où les élèves peuvent ajouter eux-mêmes la part de théorie d'une manière schématique.

Cependant, toutes ces applications doivent être utilisées dans la salle de classe aussi. Il ne suffit pas de les utiliser seulement en ligne.

Nous sommes dans une course continue avec l'argent. Nous sommes dans une course continue avec le travail. Nous avons oublié de tout ce qu'il est vraiment important pour l'humanité et les élèves et les étudiants souffriront à long terme.

L'apprentissage face à face donnait pour aux enfants toutes les chances de devenir des spécialistes en tous les domaines d'activité. L'apprentissage en ligne n'offre pas rien pratique. Rien ! Même pas la part de théorie ! Même pas les devoirs, ils ne sont pas réels ! Les applications, les séminaires, les laboratoires, les heures de sport (pour des académies et facultés de spécialité) se perdent toutes ! Nous arriverons à ne savoir écrire qu'avec le clavier de l'ordinateur et Microsoft Word. Par exemple, j'ai fait directement ce texte en Word. Je ne l'ai pas écrit par ma main. Avec un stylo. Avec de l'encre. J'ai battu des lettres virtuelles.

Même s'il existe plusieurs liens et informations sur Internet, il ne couvre pas les lacunes accumulées dans l'absence de la pratique. Nous avons une autre pratique qui doit



L'éducation

est l'arme

la plus

puissante

que l'on

ait à la

disposition

pour

changer

le monde.

Nelson

Mandela

être exercé : l'interaction sociale. Les personnes deviendront réticentes. Mais elles le sont déjà. Les enfants seront influencés. Ils auront peur du virus. Après quelque temps, toutes ces choses changeront la société.

La pratique pédagogique et de spécialité étaient très importantes pour nous. Je ne sais pas comment nous nous en sortirons dans notre futur métier si nous n'avons pas d'expérience minimale en ce qui concerne la pratique. Personnellement, j'ai peur du professorat si nous ne pouvons interagir et socialiser face à face avec les élèves. Comment nous attacherons des relations durables sur un ordinateur ? Comment peut-on voir leurs expressions pour savoir s'ils ont compris ce que nous l'avons expliqué ou pas.

Pour nous, les étudiants, la vie de foyer nous manque de plus en plus. La vie de faculté avec les cours et les séminaires tardifs, les nuits blanches et les étudiants oiseaux de nuit dans les salles de méditation, les pédagogues (pour lycée) qui venaient (les pauvres) à 1-2 heures du matin pour nous dire que c'est le temps pour dormir.



La bibliothèque de ville et d'université où j'étudiais la plupart du temps me manquent beaucoup aussi, l'antiquaire avec les livres rares et diverses, la librairie Alexandria avec tous les livres possibles que je pouvais acheter quand je prenais la bourse. Maintenant j'achète en ligne sur elephant.ro, libris.ro, targulcartii.ro, printrecarti.ro etc. et j'ai un mur plein de livres (avec annexes). Me manque d'entendre la musique de mes collègues voisins dans la salle de bains ou la chambre. Me manque les queues interminables de la cantine ou du secrétariat etc.

L'apprentissage en ligne n'est pas bon pour la santé, spécialement pour les yeux. Il nous donne le mal au front, le mal à la tête et même le mal partout après une longue période de temps, par exemple, si on reste assis trop, on a des douleurs musculaires. Pour les personnes qui portent des lunettes, c'est nécessaire d'acheter les protections pour écran, mais parfois celles-ci ne sont pas suffisantes et on a besoin d'une autre protection plus complexe qui se fait sur commande et qui est plus coûteuse.

En conclusion, ce type d'apprentissage est plus nuisible qu'avantageux.

par Madeleine Chitic



La vie d'étudiant est l'un des moyens pour devenir sage. Beaucoup aiment une telle affirmation, mais tout le monde ne la comprend pas jusqu'au bout parce que les jeunes abandonnent souvent les études dans leur première année.

Généralement, après avoir obtenu leur diplôme d'études secondaires, les élèves se divisent en deux catégories : ceux qui veulent aller à l'université et ceux qui ne s'y intéressent pas, par diverses raisons.

Heureusement, j'ai fait partie de la première catégorie et à ma satisfaction, à la fin du mois d'août, je suis arrivée à l'université.

Ma première année en tant qu'étudiante à la Faculté des Lettres a été très intéressante. Je dis cela parce qu'au deuxième semestre de cette année, j'ai eu, pas seulement moi, une expérience spéciale. Cette nouvelle expérience d'apprentissage en ligne, je la considère un bon travail pour les étudiants en lettres.

À cette Faculté, j'ai étudié ce qui m'attire depuis le lycée, la langue et la littérature. Nous sommes ici attentifs aux détails d'une langue : de la genèse de la grammaire à l'essence de la littérature à travers l'histoire. Les cultures et les civilisations que j'étudie ici m'étonnent par leurs caractères sacrés, qu'elles ont préservés au fil des siècles.

Nous étudions également des créations littéraires, nationales et universelles de valeur qui représentent l'héritage et la richesse d'une société. Mais le grand plaisir aux Lettres est la lecture. Livres d'histoire, fiction, articles de journaux, critique littéraire, etc., ils font partie du côté fort de cette Faculté. Les étudiants combinent donc ici l'utile à l'agréable (je parle ici en général des étudiants qui se trouvent dans ce domaine). Ce qui m'a impressionné c'est le fait que rien de ce que nous apprenons ne nous fait pas rompre avec la réalité, mais au contraire nous rapproche le plus possible du monde qui nous entoure, apprenant à le valoriser et à en tirer le meilleur parti.

Normalement, commencer l'université signifie aussi pour la majorité de changer de résidence. Au début, vous ne comprenez pas ce que cela représente.



C'EST COMMENT À LA FAC DES LETTRES

Parce que j'ai eu cette expérience aussi, bien sûr ; au début je n'imaginai même pas ce que cela pouvait signifier - de continuer à étudier dans une Faculté et donc de déménager ailleurs. Pendant la première moitié de la première année, j'ai eu l'occasion de faire de nouvelles connaissances et de faire de nouveaux amis et plus encore. Tout d'abord, j'ai dû apprendre à bien gérer mon argent. J'ai commencé à m'occuper de ce que mes parents faisaient normalement pour moi : aller à la banque, faire des documents, acheter de la nourriture, payer mes factures, etc. Et après peu de temps, j'ai compris que vivre loin de chez soi ne signifie pas seulement de petites vacances chez les grands-parents. On dit que dans un endroit où personne ne vous connaît, vous serez apprécié pour ce que vous êtes, je l'ai été dès la première semaine de Faculté. Si à l'école j'étais enseigné par des professeurs qui ont enseigné aussi à mes parents, ici j'ai acquis ma propre personnalité.

L'expérience la plus intéressante que j'ai vécue ici, c'est que j'ai voyagé avec mes nouveaux collègues à travers la Roumaine. Le fait d'avoir choisi la ville où aller, d'avoir préparé la nourriture pour le voyage, d'avoir pris les billets nous-mêmes, c'était une aventure pour moi. Se réveiller la nuit, passer des longs trajets en train, marcher jusqu'à ne plus sentir ses pieds, escalader les montagnes et bien plus encore, ces expériences ont grandement enrichi mes beaux souvenirs qui s'accumulent pendant mes années d'études.



Les expériences qui ont suivi mon déménagement étaient de nature différente, mais toutes ensemble elles m'ont donné plus de confiance et m'ont motivé de ne pas abandonner mes rêves si j'ai des difficultés, mais d'avancer, car rien n'est vraiment impossible si on insiste un peu et on regarde le bon côté des choses.

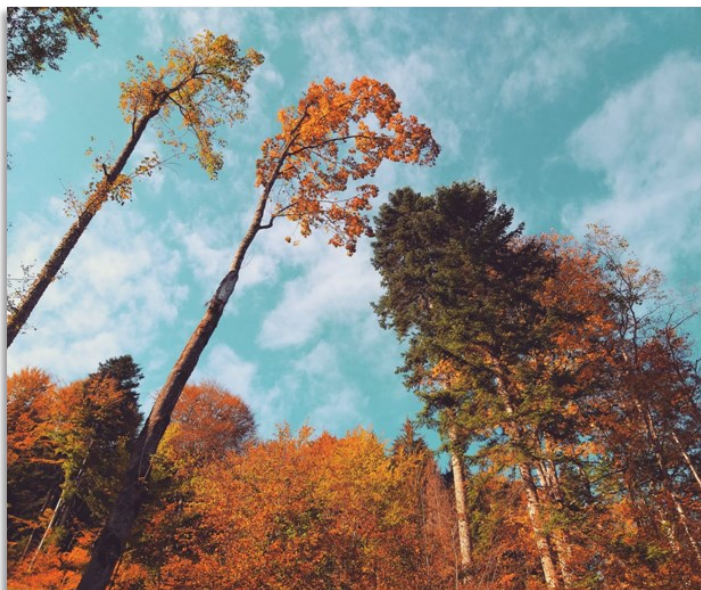
Souvent, quand je pense à la saison de l'automne, la pensée me conduit à la rentrée, aux feuilles colorées gisant sur le sol, aux corbeaux du parc Cancikov etc. La plupart du temps, je suis contente du mois de septembre, puis les mois d'octobre, novembre et le premier mois de l'hiver, décembre, me déçoivent un peu. Je suis déçue du bon sens du mot car ils volent si vite que je ne réalise même pas comment je suis arrivée à la fin du premier semestre et à la planification des examens.

Cependant, l'automne est une belle saison pour moi. Et je pense que l'une des seules raisons pour lesquelles j'aime cette période c'est mon anniversaire. Mais pour les étudiants en général l'automne est le moment quand ils se retrouvent avec leurs collègues, reprennent la vie en résidence étudiante et jouissent de la liberté.

D'autres étudiants commencent à travailler en parallèle avec la Faculté. L'automne est un retour à la normale. En parcourant le parc et en regardant les feuilles sur le sol ou les feuilles sèches qui se détachent des branches des arbres, on a l'impression que « dans le parc les regrets pleurent encore », comme le dit un vers bacovien. Pour les étudiants courageux de la première année l'automne est un défi aussi. De mon point de vue, l'automne est la saison la plus sentimentale. Les jours ensoleillés peuvent nous élever au-delà des nuages tandis que les jours de pluie nous introduisent à une tristesse oppressante. La vie étudiante elle-même est comme un automne, avec de petites joies et des peines imprévues destinées à nous préparer pour un printemps victorieux.

C'est la vie. L'étudiant. L'automne.

par Ana-Maria Florea



De mon point de vue, être étudiant à la Faculté des Lettres c'est difficile. Je vais maintenant parler de mon expérience en tant qu'étudiante dans une telle faculté.

Je me spécialise en français-roumain, ce qui signifie que nous nous concentrons davantage sur le français que sur le roumain. Pour moi, c'est une expérience qui est passée de "ce n'est pas si difficile" à "c'est très dur".

Je dis cela parce que, bien que je sois venue avec très peu de connaissances en français, maintenant je parle de la première année, je pensais pouvoir le faire, que ce ne serait pas si difficile. Mais avec le temps, cela devenait de plus en plus difficile, et comme je ne pouvais pas suivre le rythme, j'ai renoncé à apprendre quelque chose de nouveau. Bien sûr c'était moi à blâmer ici, mais j'étais submergée par les devoirs, les examens, le français constamment.

J'étais souvent la seule à ne pas pouvoir faire ce que j'avais à faire, alors j'en suis arrivée au point où je n'ai pas eu à essayer si fort parce que je ne comprenais rien de tout, et cela a été remarqué en deuxième année.

Mais ce n'était pas seulement une expérience difficile et fatigante, mais aussi une belle expérience dans laquelle j'ai rencontré de nouvelles personnes et appris beaucoup de choses que je ne savais pas. Il y avait aussi des moments où le fait de ne pas connaître un mot en français provoquait des situations amusantes dans lesquelles je ne me sentais pas mal.

Aussi, d'une certaine mesure, j'ai appris des mots en français, un peu d'histoire et même un poème en français.

Dans l'ensemble, être étudiant à la Faculté des lettres c'est une belle expérience dont vous avez quelque chose à apprendre pour obtenir ce que vous voulez. Mais c'est aussi une expérience difficile et fatigante qui vous fera reconsidérer vos choix de vie.

par Ionela Melecciu

On peut dire que c'est difficile d'être étudiant à la Faculté des Lettres, mais c'est bien. Tout ce qui est nouveau, c'est difficile au début.

Pour moi, c'est un rêve, qui est devenu réalité. Je suis entrée avec confiance et espoir par la porte de la faculté en 2019. J'étais une enfant avec de grands rêves. Mon rêve est de devenir professeur de langue et littérature française et roumaine. Aujourd'hui, je travaille pour faire de mon rêve une réalité.

Le premier semestre de la première année est le plus difficile, mais on l'aime quand même parce que :

- on entre dans une nouvelle famille ;
- on connaît d'autres personnes ;
- on commence à approfondir une langue étrangère ;
- on reçoit de nombreuses suggestions de lecture ;
- on parle avec des francophones natifs, dans mon cas j'ai parlé avec Carole, notre lectrice de français ;
- on découvre les traditions d'autres pays ;
- on participe à des projets qui amélioreront les connaissances en ce qui concerne la langue étrangère ;
- on participe à des concours et des projets d'équipe.

Dans la première année, mon groupe de français a eu des rencontres avec Carole, notre lectrice de français, qui nous a aidés faire confiance quand on parle en français. C'est très important parce qu'on ne parle pas en français parce qu'on a peur de commettre une faute. Les professeurs vous aideront beaucoup à améliorer votre niveau de français. Pour moi j'avais un problème avec la prononciation, mais tous les cours de phonétique m'ont aidé à avoir une prononciation correcte. En plus, j'ai beaucoup travaillé sur la grammaire, pour m'exprimer correctement à l'écrit. Ici, j'ai commencé à lire et écouter beaucoup en français. Aujourd'hui j'utilise tv5monde pour écouter et faire des exercices de vocabulaire. Je vous recommande ce site, il est très utile. En plus, je peux regarder des films et écouter une conversation en français.

Moi et mon groupe, nous avons participé à une pièce de théâtre en français. C'est une expérience agréable parce que j'ai travaillé en équipe et le résultat a été apprécié.

Tout début est difficile

Notre professeur de phonétique nous a aidés à prononcer correctement tous les mots. La petite erreur aurait pu ruiner notre travail.

La première session d'examen a été la plus difficile. J'ai eu beaucoup d'émotions. Je crois que pour tous les étudiants la première session d'examen a été difficile. Même si tu es très bien préparé tu auras toujours des émotions.

Au deuxième semestre, nous avons étudié en ligne. C'est très difficile parce que l'Internet a beaucoup de désavantages. Mais, on a fait tous les cours avec le même sérieux que maintenant nous aurions été au collège. On a eu des devoirs, des projets, etc. C'est très important pour un étudiant de rester connecté aux études.

En outre, j'aime la lecture, parce que c'est un avantage de pouvoir lire beaucoup et j'ai reçu plusieurs suggestions de lecture. Par exemple, j'ai lu les lettres entre Mihai Eminescu et Veronica Micle. C'est une histoire d'amour qui doit être lue.

En conclusion, la Faculté des Lettres est une aventure magnifique qui te développe et te prépare pour la vie. Etre étudiant c'est difficile dans la première année. Quant à moi, j'ai pris la bonne décision.

par Anca-Elena Neguț



UN RÊVE DEVENU RÉALITÉ



Après 30 ans, j'ai finalement réussi à être étudiante. J'ai choisi la Faculté des Lettres en raison de ma passion pour la littérature, en particulier pour la poésie et la dramaturgie.

J'avais peur de ne pas pouvoir le faire, mais j'ai été surprise d'avoir encore une mémoire active. Le cerveau m'a dit: « Hé, pourquoi a-t-il fallu si longtemps pour me nourrir et m'amener dans mon monde fantastique ? »

Mais après environ un mois, M. Cerveau, apprenant à dormir, a montré des signes de fatigue. Je l'ai laissé seul pendant une semaine, puis je lui ai dit: « Hé, jusqu'à présent tu voulais aller à l'université et maintenant tu es fatigué ? Allez ! »

Par peur, il s'exécuta. Je l'ai encouragé à dire qu'il irait bien à la séance et j'avais raison. J'ai appris, presque aussi bien que dans mes années de lycée. La session était comme des Jeux olympiques auxquels j'ai participé avec passion dans le passé... mais là, je ne traversais que quelques étapes. Maintenant, j'ai eu 14... 14 examens différents; certains plus lourds, d'autres plus simples.

La langue française m'a demandé:

- « Mais qu'est-ce que tu fais de moi ? Je ne t'aimais pas au début et tu ne m'as pas appris. »

- « Et maintenant vous, la chère langue française (je lui disais)... nous pouvons gérer ça ! Nous faisons un autre travail franco-italien, nous disons encore 2 mots en français et un en italien. »

Après tout, ce sont des langues sœurs... et à la fin, le français atteindra mon cœur, après l'italien !

La séance s'est terminée et j'ai soupiré de soulagement.

- Comment ? (dit M. Cerveau avec indignation) C'est tout ? J'en peux faire plus ! Note par note... les chiffres se sont réunis à 8,42. Entrer à l'université avec une moyenne de 8, maintenant je me suis surpassée.

- C'est bien, dis-je.

Au deuxième semestre, après environ trois semaines, on nous a dit: « Arrêtez ! Allez en ligne ! »

Off, un autre tourment ! Comment puis-je, une pauvre couturière, savoir travailler sur un ordinateur portable ? Quel tourment, quel deuil... bien qu'il soit utile ! Petit à petit, j'ai appris quelque chose et j'ai vraiment commencé à l'aimer. Une autre session, d'autres Jeux olympiques en ligne.

Allez, tu peux ! (dit M. Cerveau)

C'est vrai, j'ai obtenu la moyenne de 8,50. Maintenant je suis grande, j'ai grandi, j'entre seule sur l'estrade et je n'abandonnerai pas !

J'ai hâte de vraiment entrer dans ce domaine de la connaissance. Marcher timidement dans ce Temple, où les rêves deviennent réalité. J'ai rencontré ici des professeurs extraordinaires, dévoués à la profession, des mentors accomplis.

À l'avenir, je voudrais revenir aux enfants. Editer un magazine avec leurs créations et leur apprendre à vivre un poème, une pièce de théâtre, à être des acteurs sur la scène de la vie.

- Monsieur Cerveau, êtes-vous d'accord?

par Viorica Harja

La Francophonie

Connexion à travers les époques et les parties de la vie

On sait que la France a beaucoup à offrir. Son influence va au-delà de ses frontières. Mais qu'est-ce que unifie le monde francophone dans son ensemble ?

Les hauts talons, par exemple, sont devenus célèbres pour la première fois à la cour royale de Louis XIV (1638-1715). Le Roi Soleil, qui avait un faible pour ce type de chaussures, a rendu les hauts talons populaires parmi les aristocrates, dès le XVII^e siècle. Les chaussures à semelle rouge sont de nos jours fameuses grâce à Christian Louboutin, alors que les talons aiguille représentent un concept matérialisé par Christian Dior.

En matière de musique classique, la touche française n'est pas négligeable. Grâce à Lully, elle est appréciée par le grand public et devient synonyme des grands divertissements de Versailles. D'autres compositeurs français, comme Debussy, Berlioz, Saint-Saëns ont œuvré à accroître sa renommée. La culture française a également influencé les arts.

Dans la peinture, les artistes ont initié des courants artistiques comme l'impressionnisme (Delacroix,

Manet, Monet), le néo-impressionnisme (Signac), le symbolisme (Chavannes, Moreau) ou le 1900 (Toulouse-Lautrec). Le fauvisme a comme pièces centrales les tableaux de Gauguin et Derain, alors que le futurisme a comme représentant Duchamp.

Les mouvements littéraires sont aussi nés de la génialité des habitants de l'Hexagone. Les troubadours ont été des poètes du sud de la France; le baroque a lui-aussi des origines françaises, alors que le classicisme est avant tout français. L'époque des Lumières coïncide avec le grand rayonnement de la culture française dans le monde entier et tous ceux qui étudient le symbolisme connaissent Charles Baudelaire.

Le mot « parfum » évoque également la France. A la cour de Louis XIV et de Louis XV, les parfums étaient beaucoup appréciés et utilisés.

D'ailleurs, la cour française a été nommée « la cour parfumée » durant le règne de Louis XV. Grasse est, dès le VIII^e siècle, la capitale des parfums, car les plus fameuses marques prennent de nos jours la matière brute de cette ville (particulièrement le jasmin). Les plus connues personnes de ce monde olfactif sont François Coty, Jacques Guerlain, Serges Lutens, Christian Dior et Coco Chanel.

Tous ces éléments nous font aimer la France et réaliser que tout le monde où nous vivons est un gros ballon francophone, uni par des tendances similaires et des exemples fournis par des personnalités qui ont influencé toutes les cultures, à des moments divers. La francophonie a connecté des époques, des peuples et des idées, dans un tout unitaire et démocratique.

par Miriam Calapod

Le temps de chaque pays s'est fusionné pour la Francophonie !

Si l'on cherche dans le dico, on trouvera pour le terme « francophonie » la définition suivante : « ensemble des pays qui ont en commun l'usage de la langue française ». À l'origine, le terme de *francophonie* a été utilisé de façon purement descriptive par des géographes, dès 1880, le mot étant d'ailleurs « inventé » par Onésime Reclus (1837-1916). Ce n'est qu'après la Seconde Guerre mondiale, à partir d'un

La francophonie est joie ! Joie, fais attention à nous !



numéro spécial de la revue *Esprit* (1962), qu'une « conscience francophone » s'est développée. Le terme a été particulièrement popularisé par Léopold Sédar Senghor.

Mais, à mon avis, la francophonie est surtout un autre mode de vie. Je dis cela parce que je crois que le monde est un tableau, une peinture qui a besoin de nous, les couleurs, pour être colorée. Pour cela, le monde, qui signifie la toile, doit être orné avec nous, les gens différents, qui, à l'aide des outils spéciaux, fusionnons avec les nuances des autres. Mais, comment est-ce possible ? Comme je vous le dis, à l'aide des outils. Quels outils me demandez-vous alors ? La réponse en est très simple, le français. Le français est un pinceau ; fin ou rugueux, il crée le lien entre le monde et les peuples. La francophonie est un mélange de tolérance et de socialisation. C'est un liant pour toutes les civilisations et pour les peuples différents.

On trouve la francophonie dans tous les gestes, les mimiques et aussi dans les cœurs des gens. La francophonie est un trait inhérent de notre culture universelle, parce qu'elle unifie les peuples et les générations avec sa musicalité. Car, avouons-le, le français a une musicalité spéciale, douce...

Imaginons aussi que le monde est une femme. Cette femme est belle, jeune, simple, mais elle est nue. Elle ne sait pas comment mettre en évidence ses qualités. Imaginons-la de nouveau, habillée d'une robe en voile, rose et fine, apportée par des hirondelles. Cette robe est parfaite parce que c'est la langue française. L'hirondelle nous rappelle la vieille langue gauloise, et la robe rose signifie la légèreté et la finesse du français. C'est cela la francophonie. Un voile qui nous entoure, qui nous unit et qui donne un nouveau sens à la vie dans la collectivité mondiale.

Je dis collectivité mondiale parce que cette langue a inspiré toute l'humanité. Le français est souvent considéré la langue des gens les plus cultivés. Aussi, elle a donné une conception universelle de l'homme et une nouvelle vision artistique des arts, en général.

La francophonie est un moyen d'expression et une autre façon de voir le monde. Avec son air frais, sa culture riche et ses expressions uniques dans tous les domaines, la francophonie est, à mon avis, une belle histoire qui aura un bel avenir. Pour moi, la francophonie est ce lien fort dont nous avons besoin pour vivre ensemble dans un monde meilleur !

texte et dessin par Raluca-Andreea Donici

La langue française nous concerne tous, et pourtant nous ne la tournons pas toujours comme il faudrait dans notre bouche.

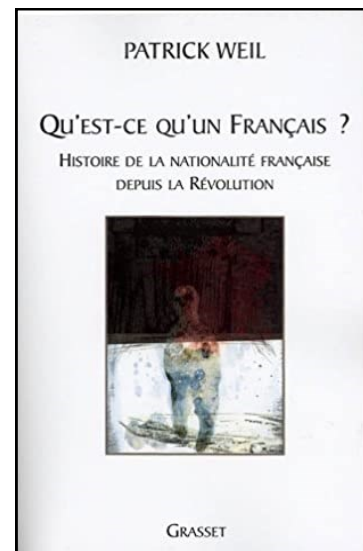
Damien Berrard



Courte histoire de la nationalité française

La nationalité française s'est construite au fil des siècles parallèlement à la construction de la nation française. Elle a évolué en fonction des intérêts démographiques, économiques et politiques de la France et elle repose sur une combinaison originale du droit du sang (naître d'un parent Français) et du droit du sol (être né sur le territoire français). Pour réaliser cette courte histoire de la nationalité française, j'ai lu le livre de Patrick Weil, *Qu'est-ce qu'un Français? Histoire de la nationalité française depuis la Révolution* (2004).

C'est sous la Révolution que le Français est défini pour la première fois; à cette date le mot nationalité n'existait pas et on employait le terme de « qualité de Français ». Il y a trois grandes étapes dans la construction de la nationalité française: au début de la Révolution, la frontière entre nationaux et étrangers est difficile à fixer, mais on ne peut être citoyen sans être français. C'est en 1803, avec le Code civil que le droit moderne de la nationalité fait son premier pas. Désormais, elle devient un droit de la personne: elle se transmet par la filiation. À la fin du XIXe siècle, la France est devenu pays d'immigration, le premier d'Europe et la loi de 1889 réorganise la frontière entre Français et étrangers - c'est la deuxième étape: « à l'approche familiale s'ajoute une approche sociologique de la nationalité ».¹ Après la Première Guerre mondiale, la dépopulation transforme la nationalité en un instrument de politique démographique, et avec la loi de 1927, elle s'ouvre massivement aux immigrés qui le désirent, par la naturalisation ou le mariage. Parallèlement à cette intégration dans la nationalité française des enfants d'immigrés et à cette ouverture aux immigrés eux-mêmes, apparaît dans les débats sur la nationalité l'option raciste. Présente de façon permanente depuis les années 1920, elle vise à fonder la sélection à l'entrée dans la nationalité française sur l'origine: nationale, ethnique ou raciale. Elle s'est par exemple manifestée dans la crise anti algérienne traversée à la fin des années 1980, mais elle n'a véritablement triomphé que le temps du régime de Vichy, dans sa forme antisémite.



La nationalité française entre 1789 et 1803

En 1790, la nationalité est définie pour la première fois par la Constitution. Une nouvelle distinction émerge entre les Français égaux devant la loi: les citoyens actifs: hommes majeurs et disposant de certaines ressources, qui ont le droit de voter et de l'autre - les citoyens passifs: les femmes, mineurs ou pauvres. La première Constitution du 3 septembre 1791 stipule : « sont citoyens français ceux qui sont nés en France d'un père français, ceux qui, nés en France, d'un père étranger, ont fixé leur résidence dans le royaume, ceux qui, nés en pays étranger d'un père français sont revenus s'établir en France et ont prêté le serment civique ».² Pour la première fois dans l'histoire de la France, une législation de la nationalité devient explicite et applicable de façon semblable sur l'ensemble du territoire national. Ce qui est nouveau c'est la façon dont un étranger devient français: soit par naturalisation exceptionnelle, soit - le plus souvent- automatiquement. Tandis que la Constitution de 1791 distinguait la définition du Français de celle du citoyen, les Constitutions de 1793, 1795 et 1799 enchâssent la définition du citoyen dans celle du Français.

Avec la promulgation du Code civil de 1803 apparaît le nouveau concept de nationalité. Ce code est une rupture avec l'Ancien régime et la Révolution, rupture aussi avec le *jus soli* (le droit du sol) et réinterprétation du droit romain dans le *jus sanguinis* (le droit du sang) au nom de la nation comme prolongement politique de la famille. La nation est comme une famille et la nationalité doit se transmettre comme on transmet le nom de famille, par la *filiation*. Première conséquence de cette législation: le Français résidant à l'étranger conserve sa nationalité et la transmet à ses enfants. Ainsi, les enfants nés en France de parents étrangers ne sont plus français ; le Code civil leur permet toutefois de réclamer la qualité de Français, dans l'année qui suit leur majorité. Napoléon instaure le principe de l'allégeance perpétuelle, en vigueur jusqu'en 1889, qui empêche le Français vivant à l'étranger d'être naturalisé sans autorisation du gouvernement français. Après 1803 « est citoyen (c'est-à-dire doté de droits politiques) le Français (mâle) né et résidant en France à l'âge de 21 ans, sous condition d'inscription sur le registre civique ».³

¹Patrick Weil, *Qu'est-ce qu'un Français ? Histoire de la nationalité française depuis la Révolution*, Gallimard, 2004, p. 16.

²*Ibidem*, p. 23.

³*Ibidem*, p. 39.

La nationalité française au XIXe siècle

À partir de 1810, la nationalité française s'attribue irrévocablement à la naissance et se transmet par filiation; elle se réclame, dans l'année qui suit la majorité, pour l'étranger né en France; s'il n'est pas né en France, elle s'acquiert par la naturalisation. Mais, tout au long du XIXe siècle, les étrangers ne sollicitent pas la nationalité française, parce que « la naturalisation est difficile, longue et coûteuse »⁴. Le nouveau système de naturalisation nécessite 10 ans d'intervalle, une double autorisation après enquête par l'État; il nécessite aussi de payer deux fois des droits de sceau coûteux. L'admission au domicile est plus accessible, elle est obtenue sans délai et produit des effets immédiatement et l'admis n'est pas soumis aux obligations militaires que doit subir le Français naturalisé. Elle a aussi un effet collectif: s'étend à la femme du bénéficiaire et à ses enfants mineurs - c'est ainsi que l'étranger venu résider en France choisit le plus souvent de rester étranger. Mais, en 1831, M. Passy plaide la nécessité de ne plus laisser aux étrangers le « droit exorbitant » de vivre et de mourir sous la protection d'un État sans participer à ses charges.

Deux facteurs principaux jouent en 1831, 1851 et 1874 contre le retour du jus soli. C'est d'abord le souci de ne pas toucher au Code civil qui s'est imposé comme le fondement du droit moderne. Puis, jusqu'au début des années 1880, on mesure aussi les conséquences internationales des décisions unilatérales que la France prendrait à l'égard des ressortissants étrangers. Imposer automatiquement la nationalité française aux enfants étrangers risquerait de produire des conséquences sur la situation des enfants des Français nés à l'étranger. Mais, en 1887, l'article 8, alinéa 3 du Code civil modifié déclare français dès sa naissance « tout individu né en France d'un étranger qui y est lui-même né »⁵ - c'est ce qu'on appelle le *double jus soli*. L'enfant né en France de parents qui ne sont pas nés en France est Français à sa majorité, s'il est encore domicilié en France: il l'est automatiquement, sans avoir à effectuer de déclaration. Il a la possibilité de répudier la nationalité française dans l'année qui suit cette majorité.

La France devient un pays d'immigration: tandis que la population française stagne, la présence étrangère s'accroît. En 1876 les étrangers représentent 1,7% de la population, et 3% en 1886. C'est à cause de la dépression économique, que la France traverse entre 1873 et 1896 et qui y fait arriver de nombreux travailleurs étrangers à la recherche d'un emploi. Les réactions xénophobes et les demandes de contrôle de l'immigration et de protection du travail national en seront les conséquences.

Le statut de l'étranger qui ne se naturalise pas est abaissé: la loi de 1889 supprime l'admission au domicile qui donnait l'égalité des droits civils avec les Français. Dorénavant, elle n'est admise que comme premier acte de la procédure de naturalisation, puisque l'admis au domicile peut la demander 3 ans après avoir obtenu son statut. Si, après 5 ans il n'a pas été naturalisé, il perd son statut et devient simple résident étranger. L'étranger simplement résident voit ses droits diminués: en 1887, les étrangers nouvellement installés doivent être recensés, en 1888 tous les étrangers résidant en France sont invités à se déclarer à la mairie de leur domicile, en outre, certaines professions publiques deviennent réservées aux Français.

La loi de 1889 crée l'usage républicain du droit du sol: le lien avec la nation ne résulte plus de l'allégeance personnelle au roi, mais de l'éducation dans la société française. « Le droit républicain fonde la nationalité sur la socialisation plus que sur un acte volontaire ou contractuel »⁶. La loi ne s'applique en Algérie, territoire français, qu'aux européens; l'entrée dans la pleine nationalité reste barrée aux indigènes musulmans d'Algérie, sujets français. Les premières années d'application de cette loi sont le moment de la mise en place d'une politique de la nationalité prise en main par le Bureau du Sceau, qui accentue la distinction entre les immigrés - la première génération, dont la naturalisation reste fortement contrôlée et leurs enfants, qui se voient encouragés à intégrer la nationalité française. Le Bureau du Sceau est en effet consulté sur la qualité de Français d'une personne, ses décisions s'étendent à toutes les procédures d'accès à la nationalité française, mais aussi le statut de la « seconde génération », la troisième génération est en effet française dès la naissance de façon irrévocable, sauf - à partir de 1893 - si l'enfant est né en France d'une mère et non d'un père, née en France. Dans ce cas, une possibilité est offerte à cet enfant de renoncer à sa nationalité française à sa majorité.

La loi de 1889 permettait donc à l'adolescent né en France de parents étrangers de ne pas attendre sa majorité; puisqu'il était mineur, c'était son père ou sa mère qui réclamaient en son nom la nationalité française. En plus, l'administration décide d'imposer cette déclaration à tout père d'enfant mineur né en France, postulant à la naturalisation, avant d'examiner favorablement sa demande. Tant qu'il n'a fait acquiescer de façon anticipée la nationalité française à ses enfants, sa demande de naturalisation est ajournée.

⁴*Ibidem*, p. 48.

⁵*Ibidem*, p. 57.

⁶*Ibidem*, p. 90.

En ce qui concerne la situation des femmes, le Code civil de 1803 prévoit que la femme prend automatiquement, en se mariant, la nationalité de son mari. Mais, à partir de la fin du XIXe siècle, la femme française qui épouse un étranger conserve sa nationalité, sauf si elle déclare expressément vouloir acquérir la nationalité de son mari.

L'impératif démographique

L'organisation du Bureau du Sceau ne répond plus aux besoins que « l'importance du mouvement d'immigration qui s'est produit depuis la Première Guerre mondiale a développés ». ⁷ La loi de 1927 a les principes directeurs suivants: « franciser le plus possible d'étrangers attachés à notre pays, soit par la naissance, soit par les liens du sang, faciliter le plus possible la naturalisation ». ⁸ C'est une victoire claire des populationnistes, des partisans de l'accroissement de la population française par la naturalisation: Charles Lambert, Louis Barthou et André Honnorat.

Au début des années 1930, les effets du krach boursier de 1929 se font sentir en France: la crise économique s'installe, le chômage s'accroît, la xénophobie progresse au moment où, le recensement de 1931 comptabilise que 6,58% de la population française est faite d'étrangers. La loi du 10 août 1932 permet au gouvernement de prendre des décrets, à la demande des organisations syndicales ou patronales, pour fixer la proportion maximale de travailleurs étrangers - des quotas - dans les entreprises privées. La restriction de la politique de l'immigration fait dorénavant craindre à d'autres d'être renvoyés.

Lors des débats de la loi de 1927, la sélection des naturalisés par l'origine nationale est déjà suggérée par Léon Baréty. Il souhaite que « les éléments les plus assimilables, c'est-à-dire non seulement les Italiens, mais les Belges, les Espagnols, les Suisses français soient naturalisés le plus rapidement possible ». ⁹ Parmi les experts racistes émerge le docteur René Martial (*Traité de l'immigration et de la greffe inter-raciale, 1931* et *La race française, 1934*). Il prône la sélection des immigrants sur la base de l'indice et de la proximité biochimique et propose de créer cinq « ports terrestres » d'inspection des immigrants à la frontière française.

Au cours de ces années 1930 et jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, la politique de l'immigration est désordonnée, l'immigration se poursuit dans l'agriculture, qui n'est pas concernée par la loi de 1932. En 1934 décision est prise de ne plus accorder de carte de travail à de nouveaux migrants, ce qui équivaut à arrêter l'immigration légale de travailleurs salariés. Le contrôle politique et policier du séjour de l'étranger installé est de plus en plus sévère: à chaque changement de domicile il doit avertir les autorités.

Il y a une distinction entre le réfugié et l'immigré. À partir de 1933, la majeure partie des réfugiés sont juifs, allemands, autrichiens ou polonais. Martial ne veut pas de juifs, ni comme immigrants, ni comme naturalisés. Il propose de justifier leur indésirabilité par leur psychologie de métis « instables, doublés d'anxieux, de revendicateurs perpétuels ». ¹⁰

À partir de 1939, quand la guerre est proche, on nationalise en masse. Les étrangers sont encouragés à rejoindre l'armée française et, pour ce qui concerne les réfugiés, un décret-loi du 12 avril 1939, décide que « les étrangers bénéficiaires du droit d'asile seraient désormais soumis aux obligations imposées aux Français par les lois sur le recrutement ». ¹¹

Vichy - une politique raciste de la nationalité

La loi du 23 juillet 1940 permet de déchoir de leur nationalité tous les Français ayant quitté la France entre le 20 mai et 30 juin 1940, sans l'autorisation du gouvernement de Vichy et vise à punir et dégrader les « dissidents » parmi lesquels le général de Gaulle, le général Catroux, etc.

La mise en place d'une nouvelle législation de la nationalité est une priorité absolue pour le nouveau régime. Ainsi, le délai de naturalisation est porté à dix ans, comme avant 1927, la femme étrangère épousant un Français devra passer par la procédure contraignante de la naturalisation. Pour les « racistes », qui ont un projet général de régénération de la nation, le statut des juifs, clairement ciblé, et la nouvelle politique de la nationalité appartiennent à la même trame. Entre 1941 et 1943, chaque dossier de naturalisation est soumis à la signature du Maréchal Pétain et chaque dossier mentionne la race et la nationalité d'origine du demandeur. Il y a surtout plus de dénaturalisations que de naturalisations dans cette période et les Arméniens deviennent la première nation d'origine des naturalisés.

⁷Ibidem, p. 113.

⁸Ibidem, p. 115.

⁹Ibidem, p. 122.

¹⁰Ibidem, p. 133.

¹¹Ibidem, p. 138.

La loi de Vichy n'indique pas de causes particulières de retrait; celui-ci peut intervenir sans motif. Les dénaturalisations de Vichy sont décidées par l'administration, elles échappent à tout contrôle et sont prises sans que l'intéressé puisse faire valoir ses droits; elles ne sont pas susceptibles de recours. C'est plus d'un million de personnes qui tombent sous le coup de cette loi.

Le rétablissement de la législation républicaine

La France libre avait prêté toute son attention à la politique de la nationalité. Une ordonnance du général Giraud, datée du 18 avril 1943, va abroger explicitement la loi du 23 juillet 1940: de Gaulle, mais aussi Giraud et les autres 444 Français qui avaient été privés de leur nationalité par Vichy sont « réintégrés de plein droit dans la nationalité française, avec toutes les conséquences de droit ». ¹² Une circulaire du garde des sceaux - Menthon - de 5 février 1945, précise que tous les dossiers de demande de naturalisation en instance doivent remonter au ministère. C'est une révolution: avant guerre, les préfetures effectuaient leur propre sélection et ne transmettaient qu'une partie des dossiers qui leur étaient déposés.

Un Haut Comité consultatif de la population et de la famille est institué, le 3 avril 1945. Dans le discours - programme, le général de Gaulle a proclamé que « le manque d'hommes et la faiblesse de la natalité française sont la cause profonde de nos malheurs ». ¹³

Ce Haut Comité a pour mission de préparer une nouvelle législation de l'immigration et Georges Mauco est nommé secrétaire général. Mauco collabore à l'Ethnie française, dirigé par Montandon et a une théorie sur les distinctions entre réfugié et étranger. Dans cette catégorie des « réfugiés » d'où il exclut les Italiens et les Espagnols, il décrit les caractéristiques ethniques des Russes, des Arméniens et des juifs, qui les rendent, dans l'ordre croissant, de plus en plus inassimilables. Enfin, toutes les particularités défavorables de l'immigration apparaissent, selon Mauco, chez les juifs. Le 12 juin 1945, la note de Georges Mauco à Louis Joxe s'est transformée en une lettre adressée par de Gaulle à Pierre-Henri Teitgen, garde des sceaux: « Sur le plan ethnique, limiter l'afflux des Méditerranéens et des Orientaux qui, depuis un demi-siècle, ont profondément modifié la structure humaine de la France. Pour conserver au pays son pouvoir d'assimilation, il est souhaitable que les professions libérales, commerciales, bancaires ne soient pas trop largement ouvertes aux étrangers. Sur le plan démographique, il importe de naturaliser des individus jeunes ou ayant des enfants. Sur le plan géographique, limiter strictement les naturalisations dans les villes, où l'afflux des étrangers n'est pas désirable pour de multiples raisons. Par contre, les naturalisations doivent être suscitées en province et spécialement dans les milieux ruraux ». ¹⁴

Le nouveau Code de la nationalité, rédigé par Raymond Boulbès, est promulgué le 19 octobre 1945. La principale innovation de ce code: un mécanisme unifié et centralisé de preuve de la nationalité est prévu pour la première fois - *le certificat de nationalité* sera attribué par le juge d'instance, sous le contrôle du Ministère de la justice. À compter de janvier 1946, le ministre de la population devient le responsable des naturalisations. Ont priorité les étrangers qui ont trois enfants, puis les ouvriers mineurs et l'attitude pendant la guerre reste primordiale.

Vingt ans de libéralisme

À partir de 1953 et pendant plus de 20 ans, le critère de l'origine disparaît des débats sur la nationalité et des pratiques de naturalisation. Ensuite, la décolonisation est l'occasion de nouvelles avancées législatives. Dès la signature le 16 août 1955 d'une convention entre la France et le Vietnam, toute une série de traités organisent la séparation juridique de la France avec ses colonies et transforment la majeure partie des anciens sujets français en citoyens indépendants des nouveaux États. La loi du 28 juillet 1960 a déterminé les conditions de conservation de la nationalité française pour les populations d'Afrique noire et de Madagascar. L'ordonnance de 21 juillet 1962 fonde la distinction pour les ressortissants d'Algérie sur le critère du statut personnel.

La grande réforme législative de la période - symbole du libéralisme ambiant - est la loi du 9 janvier 1973, assurant l'égalité de la femme et de l'homme en matière de nationalité et facilitant ainsi l'accès des époux de Français à la nationalité française.

¹² *Ibidem*, p. 208.

¹³ *Ibidem*, p. 214.

¹⁴ *Ibidem*, p. 221.

La crise algérienne de la nationalité française

Le 3 juillet 1974, quelques mois après le choc pétrolier, le gouvernement interrompt l'installation de nouveaux travailleurs étrangers. L'immigration en France représentait alors 6,2% de la population française. Très vite, l'immigration européenne est concurrencée par une immigration des musulmans d'Algérie, considérée à l'époque comme indésirable. Le 20 septembre 1947, l'attribution de la citoyenneté aux musulmans d'Algérie a légalisé leur liberté de circulation vers la métropole. De ce fait, entre 1949 et 1955, 180 000 musulmans d'Algérie s'installent en France, contre 160 000 travailleurs de toutes nationalités. En 1962, les accords d'Évian prévoient, à la demande des autorités françaises, la libre circulation entre la France et l'Algérie, pour les ressortissants des deux pays. Formellement, les étrangers présents en France sont égaux en droit. C'est ce statut des immigrés algériens, et plus généralement le statut des immigrés d'origine nord-africaine qui devient pendant 10 ans un enjeu politique crucial.

En 1977, la crise économique apparaît durable et le chômage devient la première préoccupation des Français. Valéry Giscard d'Estaing décide de faire du retour au pays des immigrés non européens une de ses priorités. Il cherche à organiser entre 1978 et 1980 le retour forcé de la majorité des Nord-Africains installés en France parfois depuis de nombreuses années, mais ce projet échoue. En juin 1984, L'Assemblée nationale adopte à l'unanimité une loi sur le « titre unique de dix ans ». La stabilité du séjour des résidents étrangers est garantie quelles que soient leur nationalité et leur origine, et le droit au séjour est dissocié de la possession d'un emploi. Cette loi symbolise le premier consensus entre les partis de la droite et de la gauche sur la politique d'immigration.

La seconde génération - un enjeu de la nationalité

Au début des années 1980, la France découvre que les enfants des Algériens - dont certains souhaitent le départ - sont français. Ils sont nés en France d'un parent né en Algérie avant 1962, du temps où l'Algérie était territoire français, ils sont donc français par l'effet du double jus soli. L'année 1982 constitue un tournant politique: faute d'accord bilatéral, le premier contingent de jeunes gens appartenant aux deux nationalités doit cette année-là satisfaire aux obligations du service national dans les deux pays. Ces jeunes sont « Français malgré eux ». L'Algérie avait toujours souhaité que la France modifiât l'article 23, pour qu'il ne s'applique pas à ses compatriotes. Le risque politique était pourtant le même: l'acceptation de cette ancienne revendication d'Alger risquait d'être interprétée comme la reconnaissance de l'illégitimité de la présence française en Algérie. L'article 23 ne sera donc réformé; le problème du « double service national » est réglé: un accord sur le service national est signé avec la France. Sa spécificité est de laisser la possibilité aux jeunes Franco-Algériens, malgré leur résidence française, d'effectuer leur service en France ou en Algérie, au choix.

La droite radicalisée

Les élections municipales de mars 1983 marquent l'émergence sur la scène politique française du Front national de Jean-Marie Le Pen. L'insécurité et l'immigration sont les préoccupations principales et le Front national fait du départ de France des immigrés non-européens un axe prioritaire de son combat. Très vite apparaît un débat sur l'identité nationale. Un livre publié en 1984 par Alain Griotteray, *Les Immigrés- le Choc*, lance le débat. L'auteur s'interroge sur la possibilité d'assimiler des immigrés venus d'une culture trop différente, celle de l'Islam, et sur leur désir même d'assimilation. Il souhaite que, par une réforme du Code, la nationalité soit dorénavant « choisie » et non plus « subie » et propose le remplacement du jus soli, qui attribue la nationalité automatiquement aux enfants nés en France de parents étrangers, par un acte volontaire qui ne prendrait valeur juridique que sous condition de « bonne intégration ».

En 1985, François Mitterrand remet à l'ordre du jour le droit de vote des étrangers aux élections locales. Le 5 décembre 1986, Malik Oussekiné, jeune étudiant d'origine algérienne, meurt après avoir été frappé par les policiers qui dispersaient les manifestants contre le projet Devaquet. (200 000, puis près de 500 000 d'étudiants défilent contre ce projet). La force du mouvement étudiant contraint Jacques Chirac à annoncer le retrait du projet de réforme de l'enseignement supérieur (le projet Devaquet proposait d'instaurer une sélection à l'entrée des universités).

En 1993 la législation de la nationalité est réintégrée dans le Code civil, place qu'elle avait quittée en 1927. Le Parlement adopte le projet Long et sa proposition principale: le jeune né en France de parents étrangers devra - entre 16 et 21 ans - manifester sa volonté d'être français, au lieu que la nationalité française lui soit attribuée automatiquement à sa majorité. En ce qui concerne l'acquisition par mariage, la loi adoptée impose dorénavant à l'époux de Français un délai de deux ans au lieu de six mois, s'il veut devenir français par déclaration. Enfin, un enfant né en France d'un parent né en Algérie avant 1962 ne se

verra attribuer la nationalité française à la naissance - par l'effet du double jus soli- que si ce parent apporte la preuve qu'il réside en France depuis au moins 5 ans.

La recherche d'une nouvelle synthèse

Au cours des campagnes électorales de 1995 et 1997, la gauche exprime sa volonté de rétablir la situation antérieure. Après sa victoire aux élections législatives de juin 1997, le premier ministre Lionel Jospin demande à Patrick Weil, l'auteur de ce livre, un rapport sur les « conditions d'application du droit du sol pour l'attribution de la nationalité française ».¹⁵ L'objet du travail: le statut des enfants nés en France de parents étrangers. Ce que Weil a observé: certains jeunes ont du mal à accéder à la procédure de la manifestation de volonté et le manque de preuve établissant la résidence habituelle en France constitue le motif majeur de refus). Le plus grave est probablement que certains des jeunes qui ne participent pas à la procédure ne savent pas qu'ils ne seront pas français parce qu'ils croient l'être déjà. Dans l'ancienne législation, l'enfant pouvait devenir français sans le savoir ou le vouloir, avec la loi de 1993, il pouvait rester étranger sans le vouloir, ni le savoir.

La nouvelle législation adoptée en 1998 a voulu opérer une synthèse entre le principe d'égalité d'accès à la nationalité française (institué par la loi de 1889) et l'exigence de l'autonomie de la volonté (renforcée en 1993). Le principe d'égalité est réaffirmé puisque la loi prévoit qu'à 18 ans, tout enfant né en France d'un parent étranger est français, s'il réside toujours en France et s'il y a résidé pendant son adolescence. La résidence de 5 ans toujours exigée, peut être discontinuée entre l'âge de 11 ans et de 18 ans. La loi permet au jeune d'apporter la preuve de la résidence par la production de simples certificats scolaires.

Le livre de Patrick Weil finit avec la loi de 1998, mais je dois ajouter quelques dates très importantes pour la nationalité française au XXI^e siècle.

Votée à l'unanimité, la loi du 29 décembre 1999 permet aux légionnaires étrangers blessés au combat de devenir français de plein droit, sur proposition du ministre de la défense. En cas de décès du légionnaire, ses enfants mineurs et résidant avec lui peuvent également acquérir la nationalité française.

La loi du 26 novembre 2003 introduit la connaissance des droits et devoirs conférés par la nationalité française comme nouveau critère d'appréciation de l'assimilation à la communauté française. L'acquisition de la nationalité par mariage est plus strictement encadrée. Le délai de communauté de vie après le mariage est porté à 2 ans quand le couple réside en France depuis au moins 1 an. Sinon, il est porté à 3 ans. La preuve doit être faite que cette communauté de vie ne se réduit pas à une simple cohabitation mais qu'elle est « affective et matérielle ». La connaissance suffisante de la langue française devient une condition de recevabilité de la déclaration.

C'est dans cet esprit que la loi du 24 juillet 2006 relative à l'immigration et à l'intégration allonge à 4 ans le délai de communauté de vie après le mariage quand le couple réside en France depuis au moins 3 ans. Le délai d'opposition du gouvernement est porté de 1 à 2 ans. C'est également le sens de la suppression des dispenses de stage pour les enfants et le conjoint d'une personne qui a acquis séparément la nationalité française. Dans un souci d'égalité de traitement, les ressortissants des pays anciennement sous souveraineté ou tutelle française sont désormais soumis au régime de droit commun de 5 ans de résidence en France. Enfin, la cérémonie d'accueil dans la citoyenneté française est généralisée à tous les nouveaux Français, quel que soit le mode d'acquisition de la nationalité française.

La loi du 16 juin 2011 met l'accent sur l'assimilation linguistique et culturelle des étrangers postulant à la nationalité française : le niveau de maîtrise de la langue française attendu des nouveaux Français est relevé, ils doivent avoir une connaissance suffisante de l'histoire, de la culture et de la société françaises, et adhérer aux principes et valeurs essentiels de la République. Ces principes et valeurs, ainsi que les symboles de la République sont rappelés dans la charte des droits et devoirs du citoyen français, que le postulant doit signer et qui est remise à tous les nouveaux Français lors des cérémonies d'accueil dans la citoyenneté. Les nouveaux Français doivent déclarer la ou les nationalités qu'ils possèdent déjà, celle(s) qu'ils conservent en plus de la nationalité française et celle(s) auxquelles ils veulent renoncer.

par **Claudia Ciubotaru**

Bibliographie : Weil, Patrick, *Qu'est-ce qu'un Français ? Histoire de la nationalité française depuis la Révolution*, Gallimard, 2004.

Sitographie : <https://www.immigration.interieur.gouv.fr/Archives/Les-archives-du-site/Archives-Integration/Historique-du-droit-de-la-nationalite-francaise>, accédé le 2 janvier 2021.

¹⁵ *Ibidem*, p. 268.

Regard par la fenêtre

Je regardais par la fenêtre de l'avion, et je voyais une vaste et interminable étendue de mousse blanche de nuages mélangés avec cette magnifique couleur bleue qui me laissait toujours l'impression de me situer au dessus d'une gigantesque banquise de glaciers de l'Antarctique avec de la mer autour ! Un paradis total ! Il ne manquait que les beaux ours polaires, les pingouins, les morses et les phoques !

Oh, piano !



Oh, Piano ! Laisse-moi te jouer, comme joue avec le ballon, Cristiano !
Endors et réveille-moi dans l'empire des lianes, Oh !
Comme Tarzan qui aimait Jane, sentir d'aimer à nouveau Ophélie Jehanno !
Y en a marre des amis, y en a marre des tyrans, Oh !
Ma vie est silencieuse, fais-moi un peu d' bruit, Oh !
Sois avec moi quand je serai là-bas, sois avec moi quand je serai là-haut !
Et quand j'aurai soif, sers moi un verre d'eau !
Avec tes dents blanches et noires comme des caries,
Tu chantes pourtant si joli l'hymne de ma patrie !
Protège-moi de la barbarie, protège-moi de la piraterie !
Oh, mon piano ! Bonne nuit !

par Rareş Gabriel Onesim

Nos
corps
ne sont
que les
vêtements
de nos âmes.



Perspective sur le printemps

Les morts se réveillent
Et en couleurs vivantes s'habillent,
Lorsque le temps gelé recoule,
Et tous leurs doigts recroquevillent.

Le chaos fort nous envahit,
Tout territoire hurle sans cesse,
Et dans le cœur d'un autrui
On détruit la forteresse.

D'étranges espèces dans l'air, sur terre
Amènent la peur, la maladie.
Le calme de glace qu'existait hier
Fait place à tout cet ennui.

Valar
morghulis

La perte de liberté Mort précoce

Il n'est qu'en chemin étroit,
couvert d'obscurité,
qui nous amène vers l'inconnu.
Il n'y a pas de choix, ni de jour
dès que la lumière s'en est allée.
Dans cette chambre enfermée,
on retrouve le tout et le rien,
qui nous brûlent :
Moi, j'ai pas d'air.
par Bărbunță Cătălin



Qu'est-ce
qu'une
photo-
graphie
sinon un
poème en
couleurs ?



@natura_in_rama

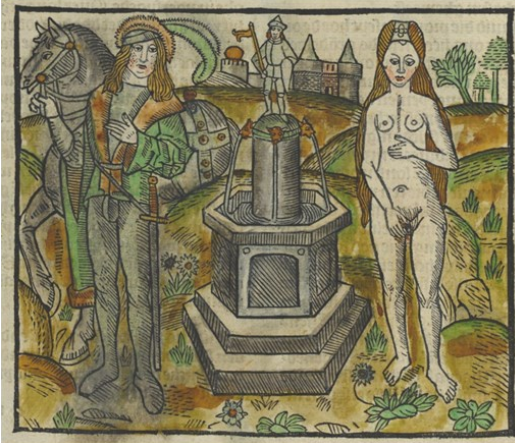
Mélusine, « la mère » de la littérature européenne

1. Historie de Mélusine

1.1. Le début de cette fée

La légende de cette fée dit qu'un jour le roi d'Albanie¹, Helinas², rencontre au bord d'une fontaine, une belle femme inconnue, qu'il veut comme femme. La jeune femme accepte de l'épouser à une seule, unique condition: il lui promet de ne pas la voir pendant ses couches. Cette femme était nommée Pressine³.

De cette relation sont nées trois belles filles: Mélusine, Mélior et Palestine. Mais, un jour, Helinas, poussé par la curiosité humaine, ne respecte plus sa promesse et entre alors quand Pressine les baigne. Désolée et triste, Pressine décide de s'enfuir avec ses trois bébés et se réfugie sur l'île d'Avalon⁴. Là, elle règne avec sa sœur, Morgane et élève ses filles jusqu'à l'âge de 15 ans.



Les années passent vite. Ayant grandi, les trois jeunes filles apprennent la faute d'Helinas, leur père. La plus grande, Mélusine, décide de punir son père pour sa faute en l'enfermant sous une montagne. Ses deux sœurs la suivent. Pressine, qui n'avait pas oublié son époux, apprend le geste de ses filles. Parce qu'elle ne peut pas changer la situation, furieuse, punit ses filles. Mélior sera condamnée à garder un faucon dans un château d'Arménie. La deuxième, Palestine, sera enfermée dans le mont Canigou, avec le grand trésor de son père. Quant à Mélusine, elle se transformera tous les samedis en serpent „du nombril en aval” ; aussi, elle ne pourra échapper à cette malédiction qu'en épousant un homme qui pourra tenir sa promesse pour elle. « *Tu seras serpente du nombril au pied*, lui dit-

elle, *tous les samedis. Cependant si tu trouves un homme qui veut t'épouser, qu'il te jure d'abord de ne jamais te voir le samedi et s'il découvre ton secret, qu'il ne le révèle à personne ; alors tu vivras comme femme naturelle et mourras naturellement. De toi naîtra une noble lignée qui s'illustrera par de grandes prouesses. Si ton mari te trahit, tu retourneras au tourment pour l'éternité et tu apparaîtras trois jours avant que la forteresse que tu construiras et à laquelle tu donneras ton nom change de seigneur et aussi quand l'un de tes descendants devra mourir* »⁵. Ce sont les mots de sa mère. Ici commence la vraie histoire de Mélusine.

1.2. Mélusine et Raymond

Après cela, Mélusine erre seule dans les places désignées par sa mère, les forêts et les grottes. Mais, une fois, la chance est de son côté. Dans la forêt qui serve comme gîte pour la fée perdue, passe Raymondin⁶, un jeune homme de sang noble, le neveu du comte de Poitiers. Il chasse un sanglier, mais, par maladresse, il blesse mortellement son propre oncle. De tristesse, il erre aussi quelques jours, seul dans la forêt. Là, il rencontre dans une clairière, une jeune femme, d'une beauté extraordinaire, qui lui propose son aide. Elle promet de l'épouser, à une seule condition. Mais l'histoire écrite par Jean d'Arras⁷, dans son livre *Le Livre de Mélusine*⁸, paru en 1392, nous dit que Raymondin, autour de fontaine de la forêt, à minuit, découvre « trois dames de grand pouvoir ». Il est charmé par une d'entre elles, Mélusine, qui promet de lui apporter la prospérité s'il lui épouse. Comme je disais, Mélusine accepte de l'épouser, à une seule condition, de ne pas la voir durant les samedis. Ils se marient et ont dix enfants.

¹L'Albanie, en forme longue la république d'Albanie, est une république située en Europe du Sud, dans l'Ouest de la péninsule des Balkans. Aussi, Albanie est un terme utilisé pour l'ancienne Ecosse.

²Le roi Elinas d'Albany, en Écosse.

³La mère de Mélusine se nomme Pressine. Celle-ci interdit au père de la voir allaiter ses enfants.

⁴Avalon (en gaulois « la pommeraie ») est, dans la Légende arthurienne, une île mythologique. La fée Morgane en est la reine. Île sacrée dans la tradition celtique, les prêtresses de Ceridwen y ont élu domicile.

⁵Voir <http://www.mythofrancaise.asso.fr/mythes/cadres/MErecitC.htm>, consulté le 12 Février 2020.

⁶Raymond ou Raymondin (en poitevin) de Lusignan, neveu du comte Aymar de Poitiers et fils du comte de Forez.

⁷Jean d'Arras (actif à la fin du xiv^e siècle) est un écrivain français de la fin du xiv^e siècle, auteur de la première version écrite, un roman en prose, de la légende de la fée Mélusine, fondatrice de la famille des Lusignan.

⁸Jean d'Arras compose son roman en 1392-1394, à la demande du duc Jean de Berry et de sa sœur Marie de France, duchesse de Bar.

1.3. Une histoire qui finit en queue de serpent

Le couple est très heureux, bien que tous les samedis, Mélusine essaie de cacher sa queue. Mieux encore, lorsque Raymondin est retenu avec différentes affaires, Mélusine bâtit. Parfaitement, elle bâtit. Pas des cabanes, mais elle bâtit des villes et des châteaux.

Suivant la légende, Mélusine est à l'origine de plusieurs maisons royales de France. Elle est à l'origine de la famille de Lusignan, dont elle fait de Raymondin le premier roi d'une grande lignée royale⁹, mais aussi des Tiffauges¹⁰ et des abbayes de La Rochelle¹¹. C'est elle qui construit et distribue le pouvoir en France médiévale. C'est elle qui organise les frontières de ce pays.

Mais, un jour, le frère de Raymondin, jaloux de Mélusine à cause de son pouvoir et de son influence, insinue au roi que, durant les samedis, la reine trompe son époux. Ce dernier essaie de l'épier.

Raymondin découvre le secret de sa femme qui pousse un hurlement de douleur en se jetant par la fenêtre. Elle se transforme dans un serpent géant, un dragon furieux et elle disparaît.



2. Le rôle et l'influence de Mélusine

2.1. Le rôle de Mélusine, la fée bâtisseuse

Cette histoire intéressante doit sa survie jusqu'à nos jours aux écrits de Jean d'Arras et de Coudrette¹² du XIV^e siècle. Ils lui confèrent une dimension presque historique, le titre de fondatrice de la lignée des Lusignan. Du point de vue mythologique, Mélusine rapproche ses origines des créatures surnaturelles et rappelle le folklore des elfes¹³ ou la figure mythologique de Banshee¹⁴, la femme annonciatrice de la mort.

D'autre part, d'un point de vue historique, Mélusine est vue comme la fondatrice de la lignée des Lusignan, une maison célèbre et puissante au XIV^e siècle, en pleine guerre de Cent Ans¹⁵. Son territoire vise le Poitou et elle est connue pour son stratagème militaire durant cette guerre.

2.2. L'influence de la fée serpent

Aussi, Mélusine impose son influence dans la littérature universelle ou la mythologie européenne. Elle s'impose comme un mythe fondateur, comme une personnalité civilisatrice pour le territoire du Poitou, en bâtissant plusieurs villes, monuments et châteaux. Elle est vue par des historiens comme un symbole de conquête contre la barbarie, contre une société anarchique.

Quant à la légende d'Avalon, ce lieu onirique et fantastique est considéré le lieu de naissance de Mélusine. C'est pourquoi on considère L'île d'Avalon l'origine de l'histoire de Mélusine. On peut mentionner que cet espace a été une vraie inspiration pour la culture et civilisation britannique, dès la parution de l'œuvre *Le morte d'Arthur*¹⁶.

⁹La maison de Lusignan est une dynastie noble poitevine, attestée depuis le x^e siècle et qui a donné des comtes de la Marche, comtes d'Angoulême, rois de Jérusalem puis de Chypre et d'Arménie.

¹⁰Tiffauges est une commune française située dans le département de la Vendée en région Pays de la Loire.

¹¹La Rochelle est une ville du Sud-Ouest de la France, capitale historique de l'Aunis et préfecture du département de la Charente-Maritime, en région Nouvelle-Aquitaine. Avec 75 736 habitants en 2016, La Rochelle est la commune la plus peuplée du département, devant Saintes, Rochefort et Royan. Ses habitants sont appelés les Rochelaises et les Rochelais.

¹²Coudrette (ou Coudrette¹) (actif fin du xiv^e siècle et début xv^e siècle) est un écrivain du Moyen Âge, auteur d'un roman en vers octosyllabiques consacré à la légende de la fée Mélusine, ancêtre légendaire de la famille de Lusignan.

¹³Un elfe est une créature légendaire anthropomorphe dont l'apparence, le rôle et la symbolique peuvent être très divers. À l'origine, il s'agissait d'êtres de la mythologie nordique, dont le souvenir dure toujours dans le folklore scandinave. Les elfes étaient originellement des divinités mineures de la nature et de la fertilité. On les retrouve dans la mythologie celtique, puisque quelques textes irlandais et écossais les évoquent.

¹⁴Une banshee, banshie ou bean sí est une créature féminine surnaturelle de la mythologie celtique irlandaise, considérée comme une magicienne ou une messagère de l'Autre monde (sidh). Elle est comparable à d'autres créatures mythologiques d'Europe (mythologie galloise ou nordique).

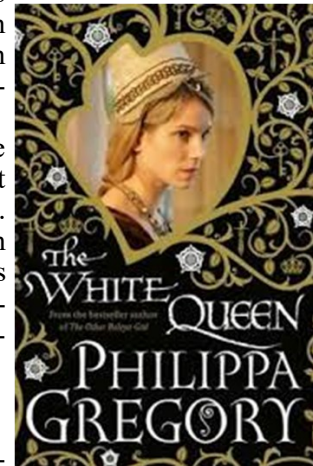
¹⁵La Guerre de Cent Ans est un conflit entrecoupé de trêves plus ou moins longues, opposant, de 1337 à 1453, la dynastie des Plantagenêt à celle des Valois et, à travers elles, le royaume d'Angleterre et celui de France.

¹⁶*Le Morte d'Arthur*, qui signifie « la mort d'Arthur », est la compilation de romans arthuriens français et anglais de Thomas Malory. Le livre comprend des écrits de Malory (l'histoire de Gareth) et raconte de vieilles histoires à la lumière de ses interprétations. Il a été écrit vers 1469 quand Malory était en prison. Le texte est conservé dans le manuscrit dit de Winchester (British Library Additional 59678) copié dans la décennie suivant la mort de Malory en 1471¹ et il a été publié pour la première fois en 1485 par William Caxton.

3. Plusieurs formes de Mélusine

Un autre sujet important à aborder est l'hybridité de Mélusine. Ses formes : née fée et aussi femme, entité humaine et, en même temps, serpent qui habite dans plusieurs mondes : terre et eau, suggère l'existence d'une sirène, une créature mystique qui possède beaucoup de dons et qui, en fin, signifie une femme occulte, dont la présence rappelle la mythologie celtique. Ses portraits relèvent ses qualités de séductrice, comme ses longs cheveux relâchés. Aussi, un autre symbole important pour son image est la queue de serpent, qui relève son caractère de femme fatale, que le serpent est la représentation biblique de la tentation, du péché¹⁷.

Aussi, le thème de cette histoire est l'alliance faite entre le mortel et l'être féerique. En ce qui concerne l'être féerique de Mélusine, parce que elle séduit Raymondin et se change en serpent, elle est vue comme une créature diabolique. Une image qui désigne un succube¹⁸ cherchant à s'unir à un pauvre mortel. Son motif de femme-serpent est présent en plusieurs littératures : celle des Grecs mentionnent les Gorgones¹⁹, Médusa²⁰ ou la vouivre²¹, une créature mythologique aux allures de dragon et qui prend la forme d'une jeune fille. En fin, Mélusine est considérée la mère des sirènes du Danemark²².



4. Les influences de cette fée séductrice

Finalement, je veux mentionner quelques influences de la légende de Mélusine sur la littérature européenne, ainsi que sur d'autres formes d'expression artistique : les arts plastiques, la publicité ou les affiches. Nous connaissons tous Starbucks²³ qui a comme logo l'image de Mélusine sur les verres de café. Ou bien les légendes de la littérature européenne de la Grande Bretagne, du Danemark. La légende de cette fée a inspiré beaucoup de romans historiques comme *Le lit d'Aliénor*, écrit par Mireille Calmel²⁴. Cette narration raconte les aventures et les événements de la vie d'Aliénor d'Aquitaine²⁵, ainsi que de Joanne, sa confidente, une descendante des druides, de Merlin²⁶ et de Mélusine. *La reine blanche*, un livre écrit par Philippa Gregory²⁷ mentionne aussi la descendance d'Elizabeth Woodville²⁸ de Mélusine, parce que sa mère était une femme d'origine française, qui avait comme aînée Mélusine et qui aimait beaucoup la magie noire.

En ce qui me concerne, je crois que le mystère de cette fée n'est pas complètement déchiffré... et ne sera jamais...

par Raluca-Andreea Donici

¹⁷Voir <https://fr.aleteia.org/2019/03/26/le-serpent-premier-animal-du-long-bestaire-de-la-bible/>, consulté le 12 Février 2020.

¹⁸Un succube (le nom est masculin) est un personnage de légende. C'est un démon qui prend la forme d'une femme pour séduire un homme durant son sommeil et ses rêves. Les succubes servent Lilith. Leur pendant masculin est l'incube.

Des légendes racontent que le succube prendrait l'apparence d'une femme défunte et, faisant croire à la résurrection de celle-ci, s'accouple avec son bien-aimé. Une autre dit que les succubes punissent les hommes pour leur trahison en les charmant puis en les abandonnant.

Le succube est de nature ambivalente, puisqu'il est à la fois redouté et désiré. « Ce qui fait l'horreur, c'est le désir, et le désir devient monstre. »

¹⁹Les Gorgones sont, dans la mythologie grecque, des créatures fantastiques malfaisantes dont le regard a le pouvoir de pétrifier les personnes qui les regardent.

Elles sont trois sœurs : Méduse (la plus célèbre et la seule à être mortelle), Euryale et Sthéno (qui sont immortelles).

²⁰Méduse, appelée aussi la Gorgone (Gorgo), est dans la mythologie grecque l'une des trois Gorgones (avec ses sœurs Euryale et Sthéno). Elle est la seule à être mortelle. Fille de Phorcys et Ceto, et donc petite-fille de l'union de la Terre (Gaïa) avec l'Océan (Pontos), elle appartient au groupe des divinités primordiales, tout comme ses cousines, la Chimère et l'Hydre de Lerne, qui, elles aussi, avaient des traits associés à l'image du serpent et ont été détruites par des héros. Même si elle figure au fronton de plusieurs temples, elle ne faisait l'objet d'aucun culte.

²¹La Vouivre est une créature fantastique mythologique. Sous sa forme la plus pure, la Vouivre est un serpent ailé aux mœurs nocturnes et solitaires qui porte au front ou à l'extrémité une sorte d'antenne, une énorme pierre précieuse (le plus souvent un rubis, parfois un diamant) appelée escarboucle.

²²Voir <https://scandinaviadreaming.com/les-sirenes-du-port-de-copenhague/>, consulté le 12 Février 2020.

²³Starbucks Corporation est une chaîne de cafés américaine fondée en 1971. En partie en franchise, il s'agit de la plus grande chaîne de ce genre dans le monde, avec 310 256 établissements implantés dans 78 pays, dont 12 000 aux États-Unis.

²⁴Mireille Calmel, née Mireille Rouchon, est une écrivaine française née à Martigues le 8 décembre 1964.

²⁵Aliénor d'Aquitaine, aussi connue sous le nom d'Éléonore d'Aquitaine ou de Guyenne, née vers 1122 et morte le 31 mars ou le 1^{er} avril 1204 à Poitiers⁴ a été tour à tour reine de France, puis reine d'Angleterre.

Duchesse d'Aquitaine et comtesse de Poitiers, elle occupe une place centrale dans les relations entre les royaumes de France et d'Angleterre au XII^e siècle : elle épouse successivement le roi de France Louis VII (1137), puis Henri Plantagenêt (1152), futur roi d'Angleterre Henri II, renversant ainsi le rapport des forces en apportant ses terres à l'un puis à l'autre des deux souverains. À la cour fastueuse qu'elle tient en Aquitaine, elle favorise l'expression poétique des troubadours en langue d'oc. À compter de son premier mariage (pendant lequel elle a participé à la deuxième croisade), elle joue un rôle politique important dans l'Europe médiévale.

Bibliographie

D'Arras, Jean, *Mélusine ou Le Noble Histoire de Lusignan*, Le livre de poche, 1923 ;
Noctilus Théâtre, *Dossier pédagogique : A la découverte de la fée Mélusine*, Cie Noctilus Théâtre.
Calmel, Mireille, *Le lit d'Aliénor*, Editeur Pocket, 2013 ;
Gregory, Philippa, *La princesse blanche*, Le livre de poche, 2016 ;

Webographie

<https://www.madmoizelle.com/melusine-mythes-femmes-329853>, accédé le 12 Février 2020.
<https://www.lhistoire.fr/la-vraie-histoire-de-la-f%C3%A9e-m%C3%A9lusine>, accédé le 12 Février 2020.
<http://www.mythofrancaise.asso.fr/mythes/cadres/MErecitC.htm>, accédé le 12 Février 2020.
<https://www.accueil-vendee.com/decouvertes/la-legende-de-melusine/>, accédé le 12 Février 2020.
<https://mythologica.fr/medieval/melusine.htm>, accédé le 12 Février 2020.
<https://www.fabula.org/revue/document4771.php>, accédé le 12 Février 2020.
<http://www.leslusignanetmelusine.fr/index.php/34-la-legende/la-legende-de-melusine>, accédé le 12 Février 2020.
<https://www.cairn.info/le-handicap-dans-notre-imaginaire-culturel--9782749248615-page-117.htm>, accédé le 12 Février 2020.

<https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/albanie/presentation-de-l-albanie/>, accédé le 12 Février 2020.
<https://matricien.wordpress.com/patriarcat/mythologie/melusine-2/melusine-pressine/>, accédé le 12 Février 2020.
<https://fr.aleteia.org/2019/03/26/le-serpent-premier-animal-du-long-bestaire-de-la-bible/>, accédé le 14 Février 2020.
<http://www.lesanciennesterres.com/bienvenue.ws>, accédé le 18 Février 2020.
<https://eyleenryden.wordpress.com/2016/02/29/la-creature-du-lundi-la-vouivre/>, accédé le 18 Février 2020.
<https://scandinaviadreaming.com/les-sirenes-du-port-de-copenhague/>, accédé le 18 Février 2020.
<http://www.histoire-france.net/>, accédé le 21 Février 2020.

Documentaires

La légende de Mélusine

<https://www.youtube.com/watch?v=XX5qedp-IJY>, accédé le 12 Février 2020.

La légende de Mélusine

<https://www.youtube.com/watch?v=Ze4-0alfk4s>, accédé le 12 Février 2020.

La Véridique histoire de la fée Mélusine

<https://www.youtube.com/watch?v=VCOxdQIWfrg>, accédé le 12 Février 2020.

Mélusine, La Fée Serpente

<https://www.youtube.com/watch?v=JIMpyxWMowE>, accédé le 12 Février 2020.

La source des photographies

<https://www.google.com/imghp?hl=en>, accédé entre 12 et 21 Février 2020.



²⁶Merlin (en gallois Myrddin, en breton Merzhin), communément appelé Merlin l'Enchanteur, est un personnage légendaire, prophète magicien doué de métamorphose, commandant aux éléments naturels et aux animaux dans la littérature médiévale. Sa légende provient à l'origine de la mythologie celtique galloise et s'inspire certainement d'un druide divin, mêlé à un ou plusieurs personnages historiques. Son image première est assez sombre.

²⁷Philippa Gregory, née le 9 janvier 1954, est un écrivain britannique associé au genre de la fiction historique. Elle est particulièrement connue pour son œuvre *The Other Boleyn Girl* (2001), dont est inspiré le film *Deux sœurs pour un roi* (2008).

²⁸Élisabeth Woodville (aussi écrit Wydeville, Wydeville ou Widvile, 1437 – 8 juin 1492) est reine consort d'Angleterre par son mariage avec le roi Édouard IV d'Angleterre de 1464 jusqu'à la mort de celui-ci en 1483. Sa famille, au moment de sa naissance, appartient à la petite aristocratie anglaise, la gentry, et elle se marie en premières noces avec un partisan de la Maison de Lancastre, Sir John Grey de Groby, qui meurt à la seconde bataille de Saint-Albans, laissant Élisabeth veuve et mère de deux fils. Son second mariage avec Édouard IV fait sensation et on l'attribue à sa grande beauté, car elle dispose de peu de biens et s'avère Anglaise, alors que l'entourage du roi cherche une alliance étrangère. Elle tire profit de ce mariage pour devenir un personnage clé des guerres civiles dynastiques connues sous le nom de Guerre des Deux-Roses.

Au-delà du mythe, l'histoire de Jeanne d'Arc

Au début du XV^{ème} siècle parut Jeanne D'Arc dans les champs du politique. Il convient de situer l'événement et de le regarder par les yeux des contemporains et de considérer avec soin les documents de cette époque, par exemple les pièces des procès : de condamnation, de réhabilitation. Ceux-ci sont d'admirables témoignages sur la manière dont les gens de ce temps s'exprimaient et dont ils voyaient le monde.

Jeanne d'Arc se présente aux chrétiens de notre temps comme un modèle de foi solide et agissante, de docilité à une mission très haute, de force au milieu des épreuves, comme l'un des personnages d'élite du Moyen Âge en visant de répondre à la question suivante :

Comment Jeanne d'Arc était-elle envisagée entre réalité et mythe ?

Pour justifier notre propos, nous présentons la citation suivante selon laquelle « les mythes sont vus comme une représentation de la vie passée des peuples, leur histoire avec ses héros et ses exploits, étant en quelque sorte rejouée au niveau des dieux et de leurs aventures, un ensemble de symboles très anciens, destinés primitivement à envelopper les dogmes philosophiques et les idées morales, dont le sens se serait perdu ».¹

L'article a pour objectif de montrer comment l'évolution de Jeanne d'Arc prend place et de restituer autant que possible l'image que les hommes de ces temps lointains se faisaient de leur situation et de celle de la jeune fille. Nous avons voulu nous tenir au plus près de ces témoignages de l'histoire. Elle est apparue comme une petite paysanne de Domrémy qui ne savait ni lire ni écrire et qui se limitait aux échos des sermons et des conversations entendues autour d'elle.

Les événements liés à cette figure historique projettent une brusque lumière sur « La Guerre de Cent Ans », un conflit dynastique qui a opposé les rois d'Angleterre et ceux de France. À treize ans, Jeanne entendit des voix dans les pâturages où elle gardait les moutons et en ce moment-là elle se sentait guidée par Dieu. C'était Jeanne que Dieu désignait dans Sa grande pitié du peuple de France, lui commandant de prendre la route, de gagner les bords de la Loire. Le 27 avril, Jeanne s'attend à rencontrer les Anglais. De Poitiers, elle leur envoie une lettre pour leur rappeler qu'ils n'ont aucun droit sur la France et leur demander de faire la paix et de s'en retourner chez eux. Ils n'ont pas répondu. Il faudra donc combattre. Mais le 28, Jeanne s'aperçoit que la Loire la sépare de la ville et que le corps de bataille anglaise se trouve de l'autre côté du fleuve. Les vents soufflant de l'est, interdisait aux bateaux d'Orléans de remonter le fleuve jusqu'au convoi de ravitaillement. Il tourne subitement à l'ouest. Alors se produit le premier des miracles promis à Poitiers.

Le 4 mai se produit un deuxième miracle. Le convoi qui revient de Blois passe sans coup férir à travers les troupes ennemies qu'une incompréhensible stupeur fige dans leurs retranchements. Ce même jour les milices orléanaises attaquent la bastille anglaise de Saint-Loup à l'Est d'Orléans.

Le jour de l'Ascension la Pucelle défend à ses hommes de combattre et leur ordonne de se confesser de nouveau. Messagère de la paix, elle envoie aux Anglais une nouvelle sommation : « Hommes d'Angleterre qui n'avez aucun droit sur le royaume de France, le Roi du Ciel vous ordonne par moi que laissez vos bastilles et vous en alliez dans votre pays... ».

La voix populaire, celle de Jeanne ajoutait que la place des Anglais n'est pas en France mais outre – Manche où Dieu les avaient établis. Miraculeusement, les gens d'armes batailleraient de son côté. Modèle de force au milieu des épreuves, Jeanne va mériter pour la France les plus fructueuses victoires et consolider derrière le rempart français, la tranquillité de l'Église. Évêque de Beauvais constitue le tribunal ecclésiastique qui condamnera Jeanne comme idolâtre, sorcière et suppôt de Satan, ce qui se termine, en ce temps-là, par le supplice du feu. Enfermée au château de Rouen, elle vient de vivre deux mois dans un cachot à peine éclairé, enchaînée par les pieds à une lourde pièce de bois, privée des sacrements qui sont la nourriture habituelle de son âme et ses Voix ne lui ont pas caché qu'elle souffrira peut-être davantage encore. Elle n'est entourée que d'ennemis et de haine. Mais elle se présente devant ses juges aussi ferme et vaillante qu'autrefois.

Après une séance d'exorcisme d'où elle sort victorieuse, Charles VI, le Roi de France la soumet à l'interrogatoire des théologiens dans lequel elle leur fait quatre prédictions : les Anglais lèveront le siège d'Orléans, le roi sera sacré à Reims, Paris rentrera dans l'obéissance du roi et le duc d'Orléans reviendra de sa captivité en Angleterre. Après avoir conduit Charles à Reims et son combat victorieux, elle est prise par les hommes de Jean de Luxembourg. La prise ne changea rien, elle va mourir.

¹Jean Chevalier, Alain, Gheerbrant, *Dictionnaire des Symboles*, Éditions Laffont S.A., et Éditions Jupiter, Paris, 1982, p. 656.

²Joseph Thérol, *L'Épée de Dieu Sainte Jeanne D'Arc*, Nouvelles Éditions, Paris 1982, p. 11.

Dans le procès de Jeanne, « l'idolâtre » et « l'invocation du diable » ne représentaient pas les seuls chefs d'accusation. Les juges avaient devant eux une femme suspecte de « schisme ». À l'époque le mot était lourd de sens ; par schisme, on entendait rébellion. Selon ce point de vue, Jeanne était coupable et elle fut livrée à la justice séculière.

Sans autre forme de procès, Jeanne fut brûlée le 30 mai 1431 sur la Place du Vieux- Marché, à la vue de tous. Jeanne mourut en prononçant le nom de Jésus. Vingt ans plus tard, la réhabilitation de Jeanne fut prononcée à Rouen, elle fut béatifiée et canonisée par le Pape Benoît en 1920.

Toutes les informations historiques sur Jeanne d'Arc, ainsi que sa brève et tragique aventure représentent un épisode spectaculaire de la longue querelle entre la Maison de France et celle d'Angleterre, appelée par les historiens « la guerre de Cent Ans ». L'épisode de Jeanne se déroule vers la fin de cette guerre. Illetrée, elle a toujours cru dans sa mission divine, elle ne l'a jamais reniée, même au moment de sa condamnation. Le contexte dans lequel elle dut manœuvrer ne jouait pas en sa faveur ; il était réticent par la distance sociale et culturelle (du côté français) et hostile à cause des formes militaires et politiques de son action (du côté anglais). Jeanne fut condamnée au bûcher car on la croyait dangereuse pour la population. Elle fut une victime de la politique et des normes sociales. Elle a été accusée d'être hérétique parce qu'elle s'est habillée comme un homme (chose interdite à l'époque), elle s'était érigée en chef de guerre et elle a refusé de se soumettre à l'Église. Comme le titre de notre travail le suggère, nous avons essayé de surprendre autant la figure humaine de cette jeune fille, que le cheminement de son histoire dans les siècles à venir, cheminement parfois imprévisible, qui fera d'elle une figure fondatrice, dont les traits réels s'estompent de plus en plus d'une aura légendaire, figure qui occupe une place de choix dans l'imaginaire historique des Français.

Dans notre travail, nous avons retracé les étapes les plus importantes de l'évolution de cette extraordinaire histoire au cours des siècles, en soulignant les circonstances qui ont concouru à faire d'elle l'une des plus importantes figures légendaires du panthéon français. Ni sorcière luciférienne comme l'a considérée son époque, ni nationaliste dévouée, elle a été une paysanne qui a ressenti avec une intensité extraordinaire les sentiments inspirés à son milieu rural par le drame d'une France partagée et livrée aux misères matérielles et spirituelles de la guerre.

Jeanne D'Arc jouit de la vénération de tous les Français parce que chacun d'entre eux peut personnifier son idéal en elle.

par Janina Simona Nicoara

Bibliographie

Chevalier, Jean, Gheerbrant, Alain, *Dictionnaire des Symboles*, Éditions Laffont S.A., et Éditions Jupiter, Paris, 1982.

Thérol, Joseph, *L'Épée de Dieu Sainte Jeanne D'Arc*, Nouvelles Éditions, Paris 1982.

La passivité des échecs, selon Marcel Proust



Quand on travaille beaucoup, on a des résultats qui nous apportent de la satisfaction. Mais la réussite n'est pas toujours facile à atteindre. Sur notre route vers le bonheur, l'échec nous guette parfois. Ce sont nos moments de croisée des chemins, quand on doit avoir le courage d'affronter les échecs, qu'ils soient petits ou grands.

Je crois ardemment que Marcel Proust, dans son idée, voulait exprimer le fait qu'une faute ne signifie pas la fin d'une carrière ou un échec définitif comme l'être humain.

L'idée la plus importante peut être, en même temps, celle du travail continu et soutenu, avec lequel on peut avancer du point de vue intellectuel. La réussite facile nous rend un mauvais service, car on n'éprouve jamais le sentiment d'avoir acquis quelque chose de nos propres forces. Dans ce cas, la joie est de courte durée. Mais ce qui est encore plus dangereux, c'est que, dans la majorité des cas, on risque de devenir égoïstes, pleins de nous-mêmes, arrogants. Le résultat serait un déclin des mœurs et, souvent, la mauvaise impression que les autres se font de nous-mêmes.

En outre, on ne doit pas oublier que l'échec ne comporte pas l'idée de perte perpétuelle. Après une faute, on peut toujours essayer de nouveau d'être meilleur, malgré les difficultés qu'on rencontre. Tout ce qui compte est de se souvenir d'où nous sommes partis au moment où nous accueillons le bonheur dans notre vie.

par Miriam Calapod

Créer le chemin de carrière qui nourrit votre âme

L'âme s'épanouit dans l'apprentissage, la croissance et l'aventure. Elle veut faire l'expérience par elle-même. Pour cela, elle peut rechercher de multiples voies d'expression afin de profiter au maximum de cette vie. Lorsque vous connaissez votre mission d'âme, cela devient alors le fil qui tisse vos nombreuses expériences et activités. Par conséquent, découvrir la mission de votre âme est l'une des étapes les plus importantes pour construire une vie épanouissante et enrichissante.

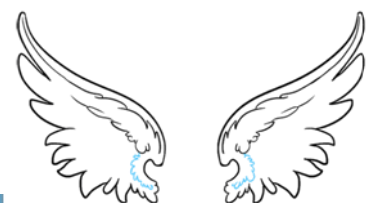
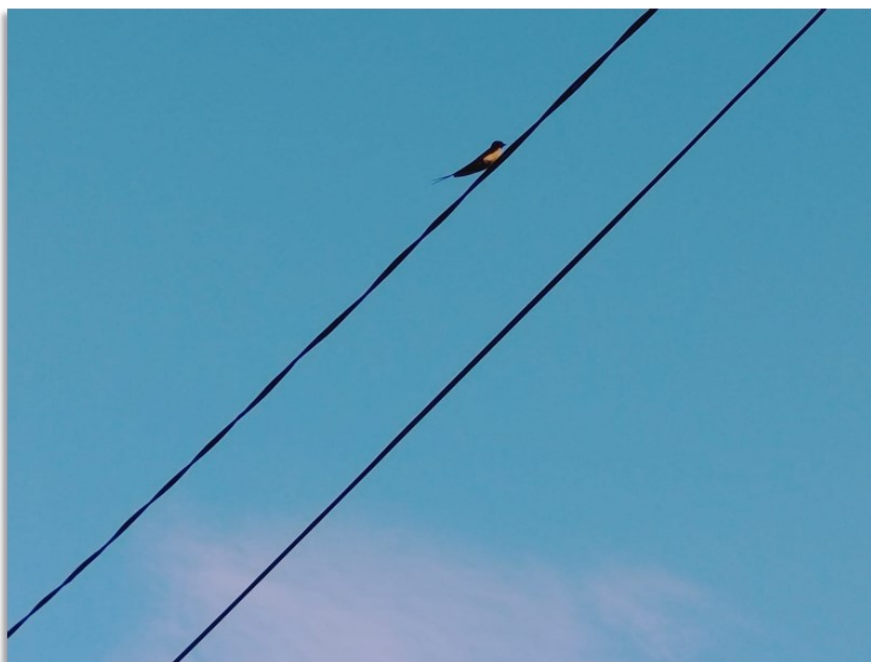
Prendre les commandes de personnes que vous n'aimez pas ou que vous ne respectez pas peut affecter gravement votre santé mentale. N'arrivez pas à ce point à regretter tous vos choix de vie. Obtenir deux à quatre semaines de congé par an pour explorer le monde et se sentir pris au piège du reste. En regardant votre responsable et en réalisant que vous ne voulez ni son travail ni sa vie. Et le plus drôle étant que vous, vous-même avez créé ce style de vie. Si jamais vous sentez que vous commencez à être pris au piège dans une telle situation, demandez-vous « Est-ce à quoi ma vie va ressembler pour les 30 prochaines années ? Suis-je censé simplement baisser la tête et tenir le coup, pour que je puisse éventuellement prendre ma retraite et enfin commencer à vivre ? » C'est là que j'entendrais la voix. T'sais ? La voix intérieure que nous avons tous, mais la plupart d'entre nous choisissons de l'ignorer. Et je dirais « pas question ». Je choisis de vivre maintenant.

Ne pas gagner suffisamment pour subvenir à vos besoins ne devrait pas être un obstacle à ce qui est bon pour votre âme. N'est-ce pas là tout l'avantage de l'âge adulte ? Arriver à faire ses propres choix et être en charge de sa propre vie ? Parfois, c'est le moment de partir, de devenir trop grands pour le jardin dans lequel vous vous êtes retrouvés confinés et d'être prêts à vous aventurer dans la nature. J'ai fait tellement de choses spontanées au cours de ma vie, la plupart trop soudaines, peut-être risquées. Mais surtout, je vivais vraiment. Et j'essaie de manifester la vie que je désire. Je veux me réveiller où je veux et concevoir ma propre journée. Assise au bord de la plage avec mon ordinateur portable un jour, et surfant sur les vagues de l'océan le lendemain.

La clé, je pense, est de faire confiance à votre intuition et de lui permettre de vous guider même lorsque cela ne semble pas logique. Nous sommes des créatures avec une vie intrinsèque et riche, et qui ressentent si profondément, que c'est dommage de faire toujours les mêmes choses et de nous laisser porter par une société défaillante. Malgré ce que l'on nous enseigne souvent, il n'y a pas de vie qui nous convienne à tous. Je me permets de faire moins et d'être plus. Pour embrasser le calme, sans culpabilité.

Les mots de Howard Thurman résument tout cela : *Ne te demande pas ce dont le monde a besoin. Demande-toi ce qui te fait vivre et te fait agir, parce que ce dont le monde a besoin, c'est de gens vivants.*

par Larisa-Elena Bugeanu



« Il n'y a pas de réussite facile ni d'échec définitif »

Une réussite est un concept clef qui met à l'attention du public sa signification importante.

Mais quelle est sa signification ? Quand nous disons « réussite », nous disons à un moment de la vie aussi « échec ». Pourquoi ? Parce que le travail est présent tout le temps dans notre activité et nous sommes des hommes. Les hommes se trompent beaucoup. Les hommes ne réalisent pas toujours leurs défauts.

Un échec peut être douloureux. Un échec peut être dirigé. Nous pouvons avoir plus d'échecs, mais ils se présideront.

La réussite ne peut être facile. Pour une réussite vraie, il est nécessaire de beaucoup de travail et des ressources intellectuelles, physiques etc.

De nos jours, il y a beaucoup d'hommes de succès comme Bill Gates, qui a renoncé à l'école, à l'université Harvard, Barack Obama, qui est un homme de couleur et qui a fait des sacrifices pour ses études. Par ces affirmations, nous comprenons qu'il existe des personnes qui savent ce que c'est une réussite et ce que c'est un échec. Par exemple, quand ont lieu les élections présidentielles, il existe plusieurs candidats. Ils restent deux en bataille, et l'un des deux perde. Ça signifie que le premier a une réussite, qui est couronnée de travail (plus ou moins), tandis que le deuxième a un échec, mais non définitif. Il peut faire en continue part de la scène politique, mais il a besoin d'une pause... je dis.

En conséquence, les choses ne sont pas ce qu'elles paraissent. Elles peuvent avoir plusieurs faces. Au contraire, les réussites ont besoin de temps pour se réaliser, tandis que les échecs sont temporaires.

par Madeleine Chitic



Les fausses nouvelles se répandent rapidement de nos jours

Nous sommes paresseux. Nous sommes également biaisés. Lorsque nous tombons sur une histoire qui confirme nos préjugés, même farfelus, nous sommes plus susceptibles de la croire.

De nos jours, il y a tellement d'intérêt à désinformer les gens et à façonner ou à changer totalement la vérité. Je conseille vraiment aux gens d'être au moins un peu sceptiques sur ce qu'ils lisent et regardent. Il joue sur les émotions du public cible. Si vous voyez quelque chose et que cela vous saisit émotionnellement, vous met en colère, alors il peut s'agir de fausses nouvelles. Je pense même que pour distinguer ce qui est réel de ce qui est faux, l'intelligence est essentielle, exactement comme elle l'est pour choisir entre le bien et le mal.

Étonnamment ou pas, ces fausses nouvelles ne se diffusent pas uniquement sur Internet. Elles sont répandues actuellement à la télévision et ont un impact énorme sur la croyance et la conception de la réalité des aînés. J'ai l'impression que c'est en fait le plus gros problème, bien sûr, le Web ayant sa propre part de faute dès que tout le monde peut écrire tout ce qu'il veut. Il est très important de savoir comment utiliser Internet. Plus que de faire croire aux gens de fausses choses, la montée de fausses nouvelles rend plus difficile pour les gens de voir la vérité. L'un des plus grands risques souvent imputés à l'environnement médiatique actuel, dans lequel le public peut choisir les organes d'information qui sont d'accord avec lui, est que les gens deviennent de plus en plus cloisonnés, se coupant des informations qu'ils n'aiment pas ou qui contredisent leurs hypothèses antérieures.

Les fausses nouvelles détruisent votre crédibilité. Si vos arguments reposent sur de mauvaises informations, il sera beaucoup plus difficile pour les gens de vous croire à l'avenir. Les vraies nouvelles peuvent vous être bénéfiques. Si vous souhaitez acheter des actions dans une entreprise, vous souhaitez lire des articles précis sur cette entreprise afin de pouvoir investir judicieusement. Si vous prévoyez de voter à une élection, vous voulez lire autant de bonnes informations sur un candidat afin de pouvoir voter pour la personne qui représente le mieux vos idées et vos croyances.

par Larisa-Elena Bungeanu

Jeux en classe de FLE

par Simona-Raluca Voinea

”Le jeu de mots trahit donc une distraction momentanée du langage.”
Henri Bergson

Au-delà de son rôle motivateur et stimulant pour l'apprentissage d'une langue étrangère, tout jeu proposé en classe de FLE doit avoir un but bien défini dans l'exploitation pédagogique, il doit être adéquat au public auquel il s'adresse, à ses intérêts et aux objectifs visés par le professeur. Selon le but pédagogique, on peut avoir des jeux de présentation (activités brise-glace), des jeux de vocabulaire et/ou de grammaire, jeux pour (travailler) l'expression écrite, jeux de petits papiers, jeux de créativité linguistique, jeux de révision, jeux de rôle et de simulation, dramatisations.

Les jeux peuvent se proposer pendant les classes face-à-face, traditionnelles, ou en ligne, sur la plateforme Zoom, ou sur Google Meet, en régime synchrone.

PARLE-NOUS DE TOI ! (jeu de présentation ou activité brise-glace)

Etapas:

- L'enseignant demande aux apprenants d'écrire leur prénom et leur nom dans la section Chat ou Participants. Cela aide à se connaître entre eux, surtout pour les classes qui travaillent pour la première fois ensemble.
- En suivant la liste des participants, le professeur demande à chacun une question brise-glace.
- Les élèves répondent à tour de rôle à une question, tirée au sort.
- Chaque élève doit retenir au moins cinq des prénoms et leur phrase de présentation (ou le mot clé) des élèves qui ont parlé antérieurement.

Temps: 10 minutes, au début de la classe

Niveau: A2

Questions possibles:

- Quel est ton film préféré?
- Quel est le dernier film que tu as vu?
- Quel est ton livre préféré?
- Quel est le dernier livre que tu as lu?
- Quel est ton mets préféré?
- Quel est le dernier pays que tu as visité?
- Quelle est ta destination de rêve pour les vacances?
- As-tu un animal de compagnie? Si oui, lequel? Quel est son nom?
- Quelle est ta plus grande réussite?

LA GRANDE FAMILLE (jeu de vocabulaire et de grammaire)

Objectifs pédagogiques:

-savoir manipuler l'adjectif possessif en utilisant le vocabulaire de la famille

Niveau: A1

Nombre de joueurs: par groupe de 3 à 5 élèves

Durée: 10 à 15 minutes

Lieu: en salle de classe, sur la table/ en ligne- Meet/ Zoom/ Microsoft Teams en régime synchrone

Support pédagogique: 1 dé et des cartes

Séquence du jeu:

Avant le jeu: présentation du vocabulaire au tableau ou en utilisant les cartes

Après le jeu: des applications directes sur des adjectifs possessifs (exercices écrits)

Règles du jeu:

- Préparation:** l'enseignant met sur la table le dé (adjectifs possessifs) et les cartes (les membres de la famille) face cachées
- Déroulement:** Dans chaque groupe, un élève est désigné pour jouer le rôle de l'**arbitre**. Il va retourner une carte puis lancer le dé. Le premier joueur qui associe l'image à l'un des adjectifs possessifs figurant sur le dé conserve la carte.

Grains de sagesse

Exemple: une carte qui représente une fille + sa/leur/ses = C'est **sa** fille/**sa** sœur /**leur** fille/**leur** sœur.
Plusieurs bonnes réponses sont possibles. L'arbitre valide la bonne réponse. Le jeu se termine quand la pioche est vide. Attention! Dans le cas où aucun adjectif possessif n'est utilisable, l'arbitre relance le dé.

c. Le gagnant: celui qui a le plus de cartes gagnées.

Options: Ce jeu peut se refaire en ajoutant des gestes désignant la ou les personnes qui possèdent. L'arbitre valide la corrélation entre le geste et la parole.

Matériel:



ARBORESCENCES (jeu pour travailler l'expression écrite)

Ce jeu a pour **but** l'élaboration d'un projet d'écriture collaborative. Les joueurs ou équipes choisissent chacun un chiffre différent, de 1 à 16. A partir de l'arborescence dessinée au tableau, fournie par l'enseignant ou élaborée par la classe, les apprenants imaginent des récits divergents.

Variante détaillée: J'ai rencontré un (une) Martien (une)

Activité langagière visée: production écrite

Compétences générales ou langagières sollicitées : savoir (culture générale: intertextualité littéraire), compétences linguistiques, sociolinguistiques et pragmatiques (notamment discursive)

Niveau: A1/ A2 et plus

Matériel requis: une arborescence (une sorte de grappe) narrative

Effectif idéal/possible: 8 à 16 joueurs/ illimité

Dispositif de travail: en grand groupe, participation individuelle ou par équipes de 2 jusqu'à 4 joueurs

Durée moyenne d'une partie: 30 minutes

But du jeu: inventer des récits autour d'un seul et même protagoniste

Démarche:

Les élèves tirent au sort des numéros de 1 à 16. L'enseignant fait élaborer une arborescence à cinq niveaux à partir d'un canevas ou propose aux élèves une préalablement élaborée.

L'enseignant donne la consigne: Vous allez écrire un recueil de récits de Martiens. Chaque joueur ou équipe doit commencer par identifier les éléments qu'il lui faudra inclure en fonction du numéro qui lui a été attribué.

Exemple:

L'équipe 2 devra écrire une histoire sur sa rencontre problématique avec un Martien (1er antagoniste). Le conflit, dont l'enseignant doit définir les détails, sera lié à un trésor (1er motif), à l'aide d'une mouche (2eme adjuvant), les élèves doivent résoudre ce problème en utilisant du vin (3eme accessoire).

Pour sa part, l'équipe 3 écrira sur une Martienne (2eme antagoniste) et son conflit sera lié à un secret (3eme motif). A l'aide d'un médecin (5eme adjuvant), les membres de l'équipe vont résoudre ce problème en utilisant du sel (9eme accessoire). Les élèves vont rédiger les récits, en indiquant le délai accordé, puis vont les mettre en commun.

COMMENCEZ UNE BONNE JOURNÉE

(jeu de revision ou de vocabulaire)

Objectif pédagogique: consolider à raconter les moments de la journée, les activités journalières

Nombre de joueurs: 4 joueurs par groupe, le nombre de groupes dépend de la classe

Durée: 15 minutes environ

Niveau: débutants A1

Matériel: pour chaque groupe il faut une liste d'activités, 2 dés avec les heures et 32 cartes

Lieu: dans la salle de classe, chaque groupe autour d'une table

Séquence pédagogique: après avoir enseigné à dire l'heure et les activités de la journée, avant de faire raconter une journée

Règles du jeu:

Préparation: chaque groupe de 4 joueurs se place autour d'une table. Les groupes jouent séparément. La liste d'activités et les 2 dés sont mis au milieu de la table. Chaque joueur dispose de 8 cartes en main.

Déroulement:

On tire au sort pour choisir la personne qui a le droit de lancer en premier les dés. Celui-ci va lancer les 2 dés à la fois, décide la couleur du dé sur lequel il va lire l'heure et pose une question aux autres, par exemple: "Le dé rouge, qu'est-ce que vous faites à 7 heures du matin?" Le joueur qui donne la réponse le plus vite a le droit de lancer les dés et reçoit la carte sur laquelle est écrite l'activité.

Attention ! On peut accepter plusieurs activités mais la réponse acceptée doit être une phrase complète et adaptée à la question posée.

Si la personne qui a bien répondu possède la carte sur laquelle est écrite l'activité, elle la garde pour elle. Si la personne qui possède la carte sur laquelle est écrite l'activité, n'arrive pas à répondre à la question, elle doit donner la carte à celui qui a trouvé la bonne réponse. Si quelqu'un donne une bonne réponse en dehors des cartes, il ne reçoit pas de carte mais il a le droit de lancer les dés.

Objectif : Au bout de 15 minutes, celui qui dispose du plus de cartes gagne.

Matériel :

Arborescence Nous avons rencontré un(e) Martien(ne)
(les mots clés sont indiqués en gras)

A. PROTAGONISTES: QUI ?
Numéros 1 à 16: [Protagoniste(s) communs(s)] ► Nous

B. ANTAGONISTE(S): CONTRE QUI ?
Numéros 1 à 8: [1^{er} antagoniste] ► Un Martien
Numéros 9 à 16: [2^e antagoniste] ► Une Martienne

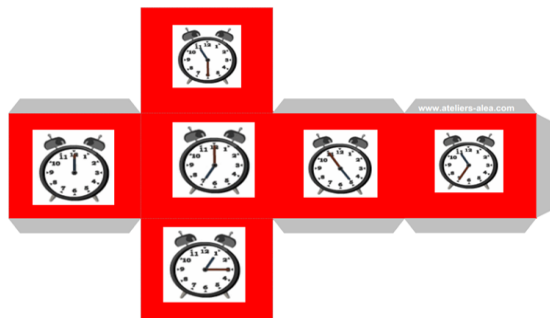
C. MOTIF DU CONFLIT: POURQUOI ?
Numéros 1 à 4: [1^{er} motif] ► Trésor
Numéros 5 à 8: [2^e motif] ► Amour
Numéros 9 à 12: [3^e motif] ► Secret
Numéros 13 à 16: [4^e motif] ► Maison

D. ADJUVANT (personnage qui aide le protagoniste): GRÂCE À QUI ?

Numéros 1 et 2: [1 ^{er} adjuvant] ► File	Numéros 3 et 4: [2 ^e adjuvant] ► Mouche	Numéros 5 et 6: [3 ^e adjuvant] ► Journaliste	Numéros 7 et 8: [4 ^e adjuvant] ► Fou	Numéros 9 et 10: [5 ^e adjuvant] ► Médecin	Numéros 11 et 12: [6 ^e adjuvant] ► Enfant	Numéros 13 et 14: [7 ^e adjuvant] ► Musicien	Numéros 15 et 16: [8 ^e adjuvant] ► Baigneur
---	--	---	---	--	--	--	--

E. ACCESSOIRE (utilisé pour emporter la victoire): GRÂCE À QUOI ?

Numéro 1: [1 ^{er} accessoire] ► Sac	Numéro 2: [2 ^e accessoire] ► Cri	Numéro 3: [3 ^e accessoire] ► Vin	Numéro 4: [4 ^e accessoire] ► Cœur	Numéro 5: [5 ^e accessoire] ► Bain	Numéro 6: [6 ^e accessoire] ► Vélo	Numéro 7: [7 ^e accessoire] ► Eau	Numéro 8: [8 ^e accessoire] ► DVD	Numéro 9: [9 ^e accessoire] ► Sel	Numéro 10: [10 ^e accessoire] ► Train	Numéro 11: [11 ^e accessoire] ► Duo	Numéro 12: [12 ^e accessoire] ► Pain	Numéro 13: [13 ^e accessoire] ► Pâte	Numéro 14: [14 ^e accessoire] ► Main	Numéro 15: [15 ^e accessoire] ► Cil	Numéro 16: [16 ^e accessoire] ► Nez
--	---	---	--	--	--	---	---	---	---	---	--	--	--	---	---



Aller à l'école	Se réveiller	Faire la toilette	Prendre une douche
Faire de la gymnastique	Prendre le petit déjeuner	Dîner	Aller au cinéma
Déjeuner	Sortir	Faire des exercices	Regarder la télé
Ecouter de la musique	Lire un journal	Jouer au tennis	Faire des courses

Bibliographie/Sitographie

Cordina David, Rambert Jérôme, Oddou Marc, *Pratiques et projets numériques en classe de FLE*, CLE International, Paris, 2017.

Silva, Haydée, *Le jeu en classe de langue*, CLE International, Paris, 2008.

<https://www.pinterest.fr/pin/444308319481070052/>

<https://openclassrooms.com/fr/courses/4669166-concevez-des-activites-pedagogiques-engageantes/5254121-pratiquez-simulations-et-jeu-de-roles>

<https://www.puq.ca/catalogue/livres/jeu-simulation-jeu-role-539.html>

<https://pdfs.semanticscholar.org/dd5e/9a386c5c3edc2cb5d3ece45efd63502a89f3.pdf>

https://cache.media.eduscol.education.fr/file/EEDD/34/3/Organiser_une_simulation_V2_390343.pdf

<https://ifprofs.org/api/medias/5f5eaeef36d2f>

<https://www.campusfrance.org/fr/application-apprendre-le-francais-avec-tvmonde>

<https://www.leplaisirdapprendre.com/quiz-france/>

<https://mespetitesrevues.com.files.wordpress.com/2020/05/rc3a9crc3a9ation-fiche-de28099activite3a9s-en-respectant-la-distanciation-sociale.pdf>

<https://wordwall.net/play/174/630/5549>

<https://wordwall.net/ro/resource/7393126/le-verbe-avoir>

<https://wheelofnames.com/ro/zy4-j84>